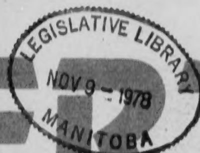
Paraît depuis 1913

Tirage: 12.000

LA LIBERTÉ



Vol. 66 No 28 SAINT-BONIFACE JEUDI 9 NOVEMBRE 1978

AU SOMMAIRE

Interview

"Tout ce qu'on demande, nous les francophones, c'est de survivre", déclare Richard Chartier dans une interview à André-Yves Rompré. Le président du Conseil jeunesse provincial a laissé savoir au cours de cet entretien que ce qui nuit actuellement au processus de politisation au Cjp, c'est la trop grande importance accordée à l'animation culturelle.

- page 4

•

En Liberté... surveillée!

Bicolo a été tenu occupé cette semaine: tombé en amour lundi, il s'est rendu deux jours plus tard aux funérailles d'un chat! Il a aussi accompagné le journaliste Marc Labelle chez la voyante...

- page 8

•

Actualité

Novembre est tradionnellement appelé "le mois des morts". Cette semaine, Marc Labelle s'est entretenu avec l'un de ceux qui exerce le métier de directeur des funérailles. Une rencontre avec M. Philippe Lavack.

- page 10

•

Régions

La Liberté s'est rendue cette semaine à La Broquerie d'où André-Yves Rompré revient avec un reportage sur la nouvelle aréna, construite au coût de $320,000. — Bernard Bocquel, pour sa part, s'est déplacé à Sainte-Anne où la salle de curling locale n'a plus rien à envier à nulle autre.

- page 20

Le Npd montrera les dents

Après plus d'une année passée sur les banquettes de l'opposition, et après avoir plutôt agi depuis 12 mois comme une "vache qui regarde passer les trains", le Nouveau parti démocratique du Manitoba, au sortir de son congrès annuel, commence à jouer son rôle de chien de garde du gouvernement conservateur de M. Sterling Lyon.

Voilà ce qui ressort des délibérations, empreintes d'un esprit très laborieux, tenues toute la fin de semaine dernière au "University Centre" de l'université du Manitoba.

par André-Yves Rompré

C'est d'ailleurs le chef lui-même, M. Ed. Schreyer qui, dans un discours très agressif à l'endroit du parti au pouvoir, a dissipé tous les doutes, samedi soir.

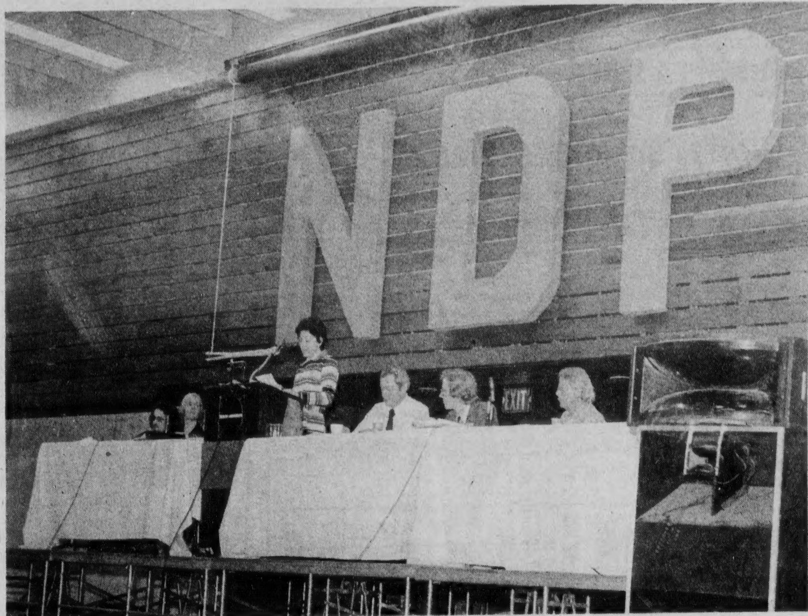
Depuis un an, un mot d'ordre avait circulé dans les coulisses du Nouveau parti démocratique, "N'y allons pas trop fort avec le gouvernement Lyon", y entendait-on. Rendus sceptiques par une telle attitude, les militants commençaient à montrer des signes d'inquiétude vis-à-vis de leur chef, et ils se sont réjouis de l'annonce de la nouvelle stratégie Schreyer.

"Les délégués ont entendu de la bouche de leur chef les propos qu'ils espéraient entendre. Toute l'année, ils l'avaient entendu déclarer que le moment n'était pas venu "d'assommer" le parti au pouvoir et ils sont aujourd'hui contents de voir que la hache de guerre est ressortie", a déclaré Mme Elisabeth Dotremont, l'une des quelques 600 délégués officiels et candidate battue pour le poste de conseiller à l'exécutif du parti. "C'était sa stratégie à lui. Il a jugé que le moment était maintenant propice pour passer à l'attaque. Il a pris sa décision seul, car il est du genre à agir ainsi, sans se faire pousser dans le dos", a-t-elle aussi précisé.

Coalition des modérés et de la gauche

Une tendance s'est aussi dégagée au cours de ce congrès: on a perçu d'après le genre de résolutions qui ont été adoptées ou refusées qu'une réconcilation, voire une coalition, s'établissait entre les éléments plus modérés du parti et la gauche plus radicale.

Suite page 4



En fin de semaine dernière, s'est tenu le congrès annuel du Nouveau parti démocratique du Manitoba. Quelques 600 délégués y ont assisté.

Éditorial

La relève et le bois vert

"Tout ce qu'on demande, nous les francophones, c'est de survivre" - Telle un volée de bois vert, le cri d'espoir servi à sa race par le porte-parole de la jeunesse francophone hors-Québec, au cours d'un entretien avec La Liberté cette semaine, vise juste et frappe d'aplomb.

Pour Richard Chartier, qui préside la Fédération des jeunes canadiens français au niveau national et le Conseil jeunesse provincial au niveau manitobain, l'entité politique qui s'appelle le Canada survivra en autant que les minorités francophones hors-Québec pourront jouir d'un statut "reconnu". Entendre, "reconnu" à tous les niveaux de tous les gouvernements et de la société canadienne.

Le jugement est sec et il porte en lui les fibres d'une jeunesse qui, comme ses grands frères, s'organise pour emboîter le pas dans la politisation de ses troupes.

•

Des jeunes s'organisent, se structurent pour se donner les moyens de pouvoir vivre en français dans leurs provinces *à majorité anglophone*.

Confrontée au quotidien des démissions collectives de certains de leurs semblables qui s'anglicisent pour gagner leur croûte, la relève démontre des signes de vitalité qui commandent la solidarité des aînés. Par delà les contradictions qu'ils véhiculent dans une langue parlée qui laisse libre cours aux anglicismes parfois, il est heureux de voir ainsi de jeunes adultes démontrer un sens de la survie.

L'attachement à sa culture et à langue ne suffit cependant pas à rallier la masse de leurs semblables. Le Conseil jeunesse provincial est sans doute en train de l'apprendre, lui qui se voit rendu à initier la tenue de soirées-discos de qualité douteuse pour finalement s'apercevoir, que l'on boit "en anglais" à l'extérieur du lieu où se déroule l'événement.

•

L'événement culturel en soi a un attrait indéniable pour qui le respecte. L'initiative que commet actuellement le Cjp mérite toutefois plus de souci de qualité d'exécution. Quand on veut jouer aux grands, il faut aussi apprendre les règles du jeu.

Du côté de la marche vers la politisation, on rencontre des obstacles de diverses natures. On est encore au stade de l'hésitation et du tâtonnement. Un bon coup de barre en ce sens pourrait être donné dans un rapprochement entre la Fédération des jeunes canadiens français et la Fédération des francophones hors Québec. A la condition, bien sûr, que celle-ci les reçoivent et ait quelque chose de concret à proposer aux jeunes.

Sur la scène locale, d'heureuses perspectives s'offrent également au Conseil jeunesse provincial. Les activités qui auront cours dans les prochains mois, tels les stages de formation ou la foire politico-historico-culturelle "On s'garoche à Batoche", pourraient avoir un apport considérable si elles sont menées avec doigté de la part de leurs initiateurs.

Evidemment, les mouvements-jeunesses ont aussi un boulet aux pieds. Celui de la continuité. La preuve, c'est le président actuel qui la fournit lui-même quand il indique, six mois avant la fin de son terme d'un an, qu'il compte s'exiler à Ottawa dès l'an prochain.

•

Enfin, les structures actuelles du Cjp sont peut-être adéquates pour établir sur papier des "philosophie et plan d'action", mais on se demande si elles sont suffisamment dirigées pour aller chercher ces "jeunes travailleurs qui s'assimilent dès leur entrée sur le marché du travail".

André-Yves Rompré

lettres à LA LIBERTÉ

"Allons, soyons sérieux"

M. André-Yves Rompré

Monsieur le nouvelliste,

Où donc êtes-vous allé à Saint-Pierre? Avec combien de personnes vous êtes-vous entretenu pour conclure que les citoyens se demandent s'ils devraient rénover l'église actuelle ou en construire une nouvelle?

Pour votre information, sachez qu'il y a quelques années seulement les cinq responsables de la paroisse sont allés visiter les paroissiens dans leurs foyers. Ils leur ont demandé ce qu'ils pensaient du Fonds de construction et comment ils envisageaient l'avenir de leur église.

Et bien, ne vous en déplaise, il en est ressorti, à quelques exceptions, les intéressés étaient en faveur d'une église neuve.

Au fait, monsieur, votre article vous l'avez écrit pour qui?

Allons soyez sérieux, ne publiez pas de faussetés; vous risquez de sombrer dans le ridicule et ça serait dommage. Et puis, entre nous, notre église, c'est notre affaire pas la vôtre.

Le Comité des syndics
Paroisse de Saint-Pierre

Syndics: Mme Frank Vinet
MM. François Lefèvre
Maurice Lacroix
Luc Préfontaine
Philippe Rioux

P.S.
Une petite nouvelle pour vous: Les paroissiens ont déjà remis plus de $300,000 (trois cent mille) au "Fonds de construction" de la nouvelle église.

FL/LB

Ndlr -Merci de ces précisions. A notre prochaine visite à Saint-Pierre-Jolys, nous pourrons compter, j'en suis sûr, sur votre collaboration de façon à éviter la publication de "faussetés".

Des félicitations

Monsieur Rompré,
Rédacteur en chef

Depuis quelques semaines, nous lisons avec avidité notre hebdomadaire, La Liberté. Il est devenu, soudainement, très attrayant et fort intéressant. La quantité et la qualité des articles, sans oublier la diversité du contenu, nous ont énormément impressionnés et la fierté que nous avons toujours eue pour notre journal s'est amplifiée.

Nous tenons à vous féliciter, vous et votre équipe, pour le travail magnifique que vous accomplissez à faire de notre journal un reflet réel de la communauté dans laquelle nous vivons, et, certes, un journal duquel nous avons tous raison d'être fiers.

Nous vous encourageons à continuer et nous vous remercions pour votre dévouement.

Veuillez trouver ci-inclus notre contribution au "coup de pouce".

Encore une fois, merci à toute l'équipe de La Liberté pour un journal formidable.

Gisèle et Norman Dupasquier

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le jeudi par Presse-Ouest, Limitée, au service des 12,000 foyers du Manitoba français.

Membre de MWNA et des Hebdos régionaux.

RÉDACTEUR EN CHEF: André-Yves Rompré

JOURNALISTE: Marc Labelle.

JOURNALISTE COOPÉRANT: Bernard Bocquel.

PUBLICITAIRE et SECRÉTAIRE ADMINISTRATIF: Claude Gagné.

RÉVISION DES TEXTES: Josiane Ruggeri.

COMPOSITION TYPOGRAPHIQUE: Diane Gagnon, Johanne Legault.

MONTAGE: Normand Vermette.

SECRÉTARIAT: Régina Leclerc, Odette Guyot.

Toute correspondance doit être adressée à LA LIBERTÉ. Case postale 96, Saint-Boniface, Manitoba, R2H 3B4. Au téléphone: 247-4823.

L'abonnement annuel coûte: $15.00.

LA LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Kingdon Printing (1974) Ltd., 807, rue Erin, Winnipeg, Manitoba, R3G 2W2.

Enregistrée comme courrier de deuxième classe: no 0477.

Un compte-rendu juste, mais incisif

M. André-Yves Rompré

M. le rédacteur,

A titre de présidente diocésaine sortante de la LIGUE DES FEMMES CATHOLIQUES, je veux vous exprimer mes remerciements pour le reportage très intéressant sur le 15e congrès annuel de la Lfc paru dans votre journal.

M. Bernard Bocquel, journaliste présent à cette rencontre, a réussi à capter les "ondes" émanant du congrès et à faire un compte rendu juste mais provocateur, incisif, mais pas méchant. A vrai dire, j'admire beaucoup la "restrainte" journalistique de cet homme dans ledit reportage, vu qu'il avait fait, au cours du congrès, des "découvertes" très intéressantes!

Autre chose que je me dois de mentionner: on a fait la remarque que la coordonnatrice du congrès dirigeait les "opérations en jeans". Il serait gentil que cette dame (et nous tous) nous nous rappelions aussi que Pauline Hince, en jeans ou non, a fait un travail formidable dans ce rôle de coordonnatrice. J'étais si sûre de sa compétence que j'ai pu m'aliter sans inquiétude samedi après-midi quand le congrès et la grippe battaient leur plein!



Dernier commentaire, ou suggestion. Dans l'avant-dernier paragraphe du reportage sur le congrès, en page 5, on cite l'abbé R. Prescott: "... vu le petit nombre de membres." Je dois avouer avoir toujours été émerveillée par ce que peut accomplir "un petit nombre" de personnes. Pour ceux et celles qui se questionnent à ce sujet, il serait intéressant de publier (et pourquoi pas dans La Liberté?) un résumé des activités de la section Lorette depuis ses débuts, résumé qui est tout prêt, puisque chaque section Lfc a dû le préparer en vue de l'évaluation qui devait se faire au congrès.

C'est un fait que l'initiative, le dévouement et la débrouillardise des membres de la Lfc à Lorette surprend et épate bien du monde. Un exemple récent serait leur souper paroissial, servi à partir de midi... C'était un véritable chef-d'oeuvre d'organisation qui a fait travailler harmonieusement plusieurs membres de divers organismes paroissiaux. Et les sommes incroyables qui furent recueillies par ce petit groupe au cours des années, sommes dont une bonne partie allait à la paroisse ou en dons. Je suggérerais fortement à un des organismes de Lorette de voir à la publication de l'historique en question. En plus d'être très intéressant, ça pourrait stimuler d'autres sections à l'action.

Bien à vous,

Alma Perreault

Un mot pour Radio-Canada - Cbwft

L'intention du programme régional sur les élections fédérales partielles était, sans aucun doute, louable, mais la présentation laissait vraiment à désirer. Il y a eu tout d'abord de nombreuses difficultés d'ordre technique. Ensuite, l'animateur M. Pierre D'Auteuil n'était pas du tout à l'aise quand il essayait de canaliser la discussion. On sentait qu'il était parfois à courts d'arguments, et la conversation continuait d'une manière factice et même forcée.

Quant au programme "Hebdo" animé par M. Auger, l'idée en est aussi excellente, mais les différentes émissions ne sont pas toutes du même calibre. Je dirais même qu'à l'intérieur d'une même émission, les diverses parties ne sont pas égales quant à la qualité. On remarque que la langue ne coule pas naturellement encore comme cela devrait l'être. Il faudrait aussi voir aux corrections tant de tournure que de syntaxe et de vocabulaire. Et je ne me pose pas en censeur puriste.

J'espère que cette petite critique sera prise positivement. Sans critique, il n'y a pas d'amélioration possible. Avec une préparation plus poussée et avec de la bonne volonté, tout peut s'améliorer pour la plus grande satisfaction des téléspectateurs, et pour que le standard de qualité puisse être conservé par notre poste local de télévision française Cbwft.

Sans rancune,

Jean Soliman, Saint-Claude

Des précisions du Centre de recherches

M. André-Yves Rompré
Rédacteur en chef

Monsieur,

Je tiens à vous remercier de la série d'articles sur le Centre de recherches que La Liberté publiait le 26 octobre et le 2 novembre 1978.

Je crois que les précisions suivantes aideraient à clarifier la situation décrite dans vos articles:

1- La première étape de l'étude longitudinale sur le rendement scolaire par rapport à la langue d'enseignement a été effectuée en 1975. Les résultats ont été rendus publics en mars 1976 dans le rapport intitulé "Rendement académique et langue d'enseignement chez les élèves franco-manitobains". Le Supplément de **La Liberté** en date du 10 juin faisait état de cette recherche. Ce rapport contient les seuls résultats disponibles de cette recherche. La deuxième étape fut entreprise en mai 1978 et les résultats ne seront disponibles qu'au début de l'an prochain. Il serait impossible à ce moment de comparer les résultats de l'étude de 1978 à ceux de 1975. Il faudrait préciser que l'étude longitudinale porte uniquement sur les élèves qui suivent le cours de Français en 3e, 6e et 9e années au Manitoba et ne touche pas les parents ni les élèves qui suivent un programme anglais.

2- Les statistiques sur les inscriptions scolaires compilées par le Centre pour le Bureau de l'éducation française portent sur les élèves qui suivent au moins le cours de Français, indépendamment du programme d'étude (e.g., fort en français, mixte, immersion). En étudiant les tendances depuis l'année scolaire 1974-75, on constate que les inscriptions au programme d'immersion augmentent d'année en année, tandis que le programme français est à la baisse. Le graphique qui paraît dans **La Liberté** du 2 novembre démontre ces deux courbes et les inscriptions totales aux deux programmes. Il comprend aussi une projection de ces courbes qui indiquerait que, si les tendances des années 1974-75 à 1977-78 se continuaient, le nombre d'élèves inscrits au programme d'immersion dépasserait le nombre d'inscriptions au programme français dans quelques années.

Finalement, je soulignerais que la décision de rendre publics les travaux du Centre de recherches revient au commanditaire du projet et non pas au Centre.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Le directeur du Centre de recherches,

Michel Lagacé

COUP DE POUCE

Les donateurs

Joseph-D. Lamontagne	Saint-Boniface	Père Oblats	Elie, Man.
Mme Lucienne Préfontaine	Saint-Pierre-Jolys	Abbé Lucien Roy	Transcona
M. Blanchard	Winnipeg	M. Alphonse Ruest	Saint-Pierre
Mme Anna Chaput	Richer	M. Norman Dupasquier	Saint-Boniface
Mme Anna Perron	Richer	M. Joseph Boulet	Saint-Boniface
Mme Thérèse Chaput	Richer	Mlle Virginie Allard	Saint-Boniface
Mme Claudette McKay	Saint-Boniface	Mme M. Beaulieu	Somerset
Jules Régnier	Saint-François-Xavier	M. Théophile Joyal	Sainte-Agathe
Marc Bruneau	Saint-Boniface	Mlle Priscille Cormier	Saint-Boniface
Réal Saint-Pierre, csv	Otterburne	M. Philippe Gratton	Sainte-Agathe
B. Daneault	Winnipeg	Miss Ellen Cooke	Winnipeg
Académie Saint-Joseph	Saint-Boniface	Pierre et Carmen LaRoche	Saint-Malo
Hubert Mayes	Saint-Vital	M. et Mme Georges Laurencelle	Saint-Boniface
Les petites soeurs missionnaires de Saint-Joseph	Otterburne	Yves Lecocq	Saint-Boniface
M. et Mme Léopold Gareau	Winnipeg	Famille Manuel Jarrin	Saint-Boniface
Mme M.R. Bohémier	Winnipeg	M. W. Malo	Saint-Boniface
Mme Gisèle Bourget	Saint-Boniface	Soeurs Grises	Sainte-Anne
Mgr Maurice Baudoux	Saint-Boniface	M. et Mme Raynald Labossière	Saint-Léon
Marcel Rondeau	Saint-Vital	Lucienne Rubigny	Winnipeg
Georges LaFrance	Saint-Boniface	M. et Mme S. Kleinschmit	Saint-Boniface
Joseph Desharnais	Saint-Vital	M. et Mme L. Préfontaine	Saint-Malo
Ar. G. Lambert	Transcona	Léon Alary	Ile-des-Chênes
Gérard Lagacé	Saint-Norbert	M. N. Giasson	Fisher Branch

"Ce journal, nous y croyons"

Je vous adresse $............ à titre d'abonnement de soutien à l'hebdomadaire LA LIBERTÉ

NOM: ....

ADRESSE: ....

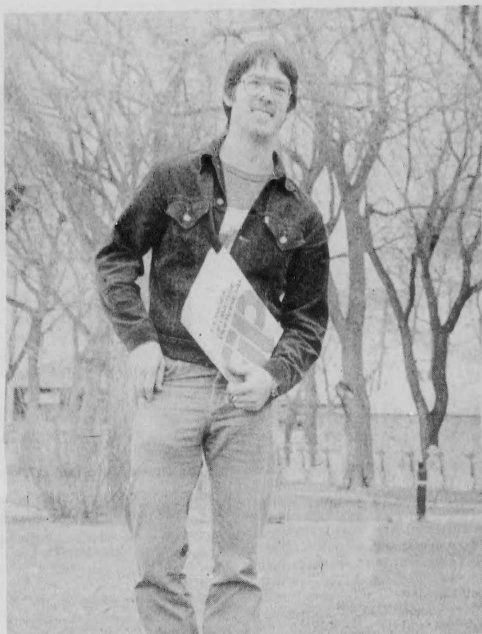
....

Adressez à "Coup de pouce"
LA LIBERTÉ
Cp 96,
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 3B4

Richard Chartier:

"La seule chose qu'on demande, c'est de survivre"

Richard Chartier, 20 ans, est président du Conseil jeunesse provincial et aussi président de la Fédération des jeunes canadiens-français. Franco-Manitobain de Saint-Norbert, ayant passé son enfance à étudier et à vivre presque uniquement en anglais, avant de joindre les rangs de l'éducation française à l'école secondaire, il se trouve aujourd'hui aux premières lignes du combat pour la survie du français hors Québec. Représentatif des jeunes franco-manitobains? -Certainement. Mais déjà il appartient à une élite et son cheminement individuel pourrait bien être en train de faire de lui un futur politicien.



par André-Yves Rompré

"La seule chose qu'on demande, nous les francophones, c'est de survivre" proclame Richard Chartier; le cri vient des tripes et illustre bien ce qu'a vécu un enfant francophone d'abord éduqué en anglais et qui, à l'adolescence a fait connaissance, pour la première fois vraiment, de sa langue et de sa culture françaises.

Ses parents l'avaient d'abord "obligé" à s'inscrire au séminaire de Saint-Boniface, en français. L'idée ne souriait guère au jeune adolescent à l'époque. A prime abord, elle lui déplaisait même. Pourtant, ça allait être le tournant...

"Pour la première fois, je regardais autour de moi, et je réalisais que les jeunes voulaient parler français. Moi, j'arrivais de Saint-Norbert et, là-bas, parler français n'avait jamais été important", relate-t-il.

En dixième année au secondaire, un premier pas vers la politisation est franchi; Chartier devient "représentant culturel" de sa classe. Il fait par la suite une première rencontre avec le Conseil jeunesse provincial qui l'intéresse vivement. Conséquemment, il se sensibilise à une "mode", celle qu'il appelle un "mouvement bien populaire vers un retour à notre héritage".

En onzième année, c'est du titre de représentant aux sports qu'il hérite. Puis l'année suivante, il est choisi pour devenir président du séminaire. On y compte alors quelques 65 étudiants. Le goût du leadership est en lui, et c'est en bas âge qu'il le découvre.

Avec son entrée au collège universitaire, son association avec le Conseil jeunesse provincial s'accentue: pendant les deux premières années, il en sera le vice-président. Il commence à se familiariser avec les structures d'intervention au niveau provincial, et bientôt au niveau national, via la Fédération des jeunes canadiens français.

Suite de la une

Le Npd montrera les dents

Une résolution visant à recommander une législation sur l'étatisation du salaire des médecins manitobains a ainsi été rejetée, alors qu'une autre, prônant l'établissement d'une loi "anti-scabs" interdisant aux employeurs l'embauche de briseurs de grève pendant un conflit de travail, a été adoptée.

Cette coalition se remarque aussi dans la composition du nouvel exécutif provincial. A la présidence, a été élu Bob Mayer, un avocat spécialiste des relations de travail, considéré comme un modéré. A la vice-présidence cependant, un élément plus à gauche a été nommé. Il s'agit de M. Nels Thibault, un syndicaliste qui compte plus de quarante ans d'expérience dans ce domaine, et qui représentera ainsi cette dernière faction.

"Il était très important pour le parti, au cours de ce congrès, de montrer à la population manitobaine que nous sommes une force encore très présente, et à cet égard, le congrès a été un excellent test", a commenté Mme Dotremont.



Mme Elisabeth Dotremont

Autre fait saillant de ce congrès: pour la première fois depuis quatre ans, un aussi grand nombre de résolutions était présenté à une assemblée de membres-délégués. Ceci devait permettre aux représentants de comté d'offrir des éléments nouveaux à l'électorat.

Depuis la dernière élection, 23 députés du Nouveau parti démocratique siègent à l'Assemblée législative manitobaine. Les organisations des comtés non-représentés par ce parti se sont dits déterminées à reprendre le travail.

Côté finances, la dette actuelle du parti Npd se chiffre par quelque $250,000 et les comtés ont été appelés à recueillir des fonds auprès des membres. On sait qu'il en coûte, annuellement, environ $350,000 pour administrer ce parti provincial.

Le nouvel exécutif du Npd provincial

Président: Bob Mayer

1er vice-président: Nels Thibault

2e vice-président: Maureen Hemphill

Trésorière: Florence Matthews

Comité fédéral: Wilf Hudson et Wilma Parasiuk.

Conseillers: Bill Blaikie, Charles Carlson, Alma Cerrilli, Laurie Cherniack, Richard Rattai, Ewald Schentag, Mike Taczynski.

Ce cheminement le propulse, en troisième année universitaire, à la tête du mouvement Cjp. Peu de temps après, on l'élit à la présidence de la Fédération des jeunes canadiens français. C'était en juin 1978.

Pendant tout ce temps, son apprentissage et sa maîtrise de la langue ne dépassent toutefois pas la réalité francophone qu'il vit plus intensément de jour en jour. Même aujourd'hui, bien qu'il s'exprime dans une langue française relativement bien rendue, les anglicismes se font fréquents dans le discours. Mais la volonté de résister à l'assimilation est forte, tout comme dans l'entourage qu'il cotoie au Cjp.

L'an prochain, il prendra le cap vers d'autres cieux après avoir, d'instinct, servi une cause ici. "C'est officiel. Je pars. Je compte bien aller étudier le droit à Ottawa durant trois ou quatre ans. Je me dis que si je sors d'ici, je vais pouvoir enfin étudier. Je consacre trop de temps à la cause francophone, ça ne me laisse plus de temps pour étudier", explique-t-il. "Mais je compte bien revenir vivre ici, à moins que le Québec ne se sépare. Si le Québec devient indépendant, j'irai y vivre", nuance-t-il en insistant



"Le Conseil jeunesse provincial doit rejoindre les jeunes travailleurs qui s'assimilent".

pour dire que la politique le fascine, mais qu'il hésiterait à s'embarquer dans une carrière de politicien. "La politique, j'adore ça, mais je ne suis pas politicien. Avec la méfiance qu'éprouvent les citoyens à l'égard des hommes politiques, je me dis Richard, reste loin de ça!"

Pourtant ce jeune homme qui a vécu et qui vit encore les tiraillements de son statut de francophone du Manitoba, leader naturel par surcroît, s'interroge en politicien sur le sort des francophones hors Québec: "Des fois, je pense que vivre hors Québec en français demande d'être plus québécois que les francophones du Québec. En tout cas, il y a une tendance chez nous à être plus radical que les Québécois. Sans doute parce nous autres, nous avons vu et nous voyons l'assimilation ronger les nôtres". Il ajoute enfin: "Quand je regarde la minorité anglophone du Québec, je me dis que ces gens-là ne vivaient pas dans la réalité avant l'événement du 15 novembre 1976. Si seulement, les francophones hors Québec avaient les mêmes droits qu'eux, une bonne partie du problème canadien serait réglé".

Les jeunes hors Québec

"Définitivement, il y a de l'espoir pour nous, sinon, on ne serait pas là à se battre," affirme Richard Chartier.

Invité à donner un aperçu de la vitalité des organisations provinciales de jeunes francophones qui sont les associations constituantes de la Fédération des jeunes canadiens français, le président s'exprime de la façon suivante:

***Colombie britannique:* "Y'a rien là".**

***Alberta:* "Ils ne sont pas tellement organisés encore".**

***Saskatchewan:* "Il y a des efforts qui se font, mais les distances qui séparent les communautés francophones sont un obstacle au regroupement".**

***Manitoba:* "Nous sommes chanceux. Les centres francophones sont près les uns des autres. Cela nous donne une avance sur les autres provinces".**

***Ontario:* "C'est désorganisé. Il y a le Nord de la province, et il y a Toronto".**

***Terre-Neuve:* "Y'a rien là".**

***Nouvelle-Ecosse:* "Ça commence lentement".**

***Ile-du-Prince-Edouard:* "C'est pas bien fort".**

***Acadie [Nouveau-Brunswick]:* "C'est définitivement les mieux organisés. Ils sont pas mal forts".**

Voilà pour l'espoir.

Le dilemne du Cjp

Se radicaliser, tenir des soirées-discos?

Quand on est Franco-Manitobain, jeune et que l'on tente par tous les moyens de vivre dans sa langue et dans sa culture, garde-t-on espoir? -"Définitivement", répond Richard Chartier, président du Conseil jeunesse provincial "parce que s'il n'y avait pas d'espoir, on ne serait pas là à se battre"; mais il faut admettre que les mentalités doivent changer pour que la survie soit réelle.

Pour arriver à les changer, selon le président du Cjp, c'est par la politisation de masses qu'il faut passer. Mais pour arriver à cette politisation, il faut passer par des étapes et ne pas les brûler, constate-t-on à l'exécutif de l'organisme. Ce que le président actuel n'a pas toujours admis.

par André-Yves Rompré

Au mois de septembre, Richard Chartier a bien failli démissionner de son poste en raison d'un désaccord sur la stratégie à développer pour sensibiliser les jeunes. Lui proposait d'organiser une marche sur le Parlement provincial du Manitoba pour créer un impact politique. Ses collègues de l'exécutif du Conseil jeunesse provincial ont dit non.

Temporairement, un fossé s'installait au Cjp. Finalement, le compromis du président fut obtenu, non sans certains déchirements.

Deux tendances

Au Cjp, il existe donc deux tendances en présence: la radicalisation des actions, celle que prône l'actuel président, et la sensibilisation par l'animation culturelle et la mise sur pied de projets de regroupement plus gentils qui vont attirer les jeunes.

On admet volontiers que les éléments qui composent l'exécutif sont représentatifs de ces deux tendances. "Mais il n'y a rien de mal à se chicaner", commente Richard Chartier à ce sujet.

La décision qui a été prise en septembre par l'exécutif du Cjp a résulté en la tenue de la soirée-disco du "Vendredi 13" octobre, et la marche sur le Parlement a été reléguée aux oubliettes. "Cela démontre que c'est l'ensemble de l'exécutif, et non pas uniquement le président qui prend les décisions", affirme-t-il laconiquement.

Le résultat de la soirée-disco a été financièrement un succès. Un surplus monétaire net de près de $400 est venu garnir les coffres du Cjp. Mais quant à l'effet positif de la sensibilisation des 600 jeunes présents à cette soirée, on peut s'interroger. Et on s'interroge effectivement. C'est ce qui fait dire à Richard Chartier que "l'un des problèmes auxquels le Cjp fait face, c'est qu'on ne peut assurer tout à fait notre mandat à cause de la présence trop grande de l'animation culturelle". Il croit que maintenant, on sera prêt à passer à la politisation. C'est au moins un désir.

On prépare actuellement la tenue d'un stage de formation pour les jeunes, fin novembre, à Saint-Claude, où l'on présentera des projets aux participants.

"Nous en sommes rendus au point où il devient pressant d'attirer les jeunes travailleurs francophones qui nous échappent dès leur entrée sur le marché du travail."

Enfin, le président précise que la priorité sera, au cours des prochains mois, la préparation de l'assemblée annuelle du Cjp de mars prochain. "Si l'on parvient à rassembler 500 jeunes à cette assemblée annuelle, ce sera une preuve que les mentalités changent et que les attitudes se développent", renchérit-il...



Il y a, selon le président du Cjp trop d'accent sur l'animation culturelle au Conseil jeunesse provincial.

Assurance-chômage: changements importants

La nouvelle peut, à première vue, paraître sans grande importance: le nombre des régions économiques pour l'assurance-chômage du pays va passer de 16 à 48. Au Manitoba, le nombre sera porté de deux à quatre. Pourtant ce triplement du nombre de régions va avoir une influence directe sur les prestations d'assurance-chômage. En d'autres mots, sur les chômeurs ou ceux susceptibles de le devenir.

par Bernard Bocquel

En effet, il faut savoir que les prestations d'assurance-chômage sont étroitement liées au taux de chômage des régions économiques. En augmentant par trois le nombre de ces régions économiques, le Régime d'assurance-chômage va pouvoir mieux tenir compte des difficultés auxquelles les travailleurs doivent faire face. Car bien entendu, les difficultés pour obtenir ou garder un emploi varient avec le taux de chômage de la région où l'on travaille.

Pour bien comprendre l'importance de ce taux de chômage, on doit garder à l'esprit qu'une personne se retrouvant au chômage doit avoir travaillé un nombre minimum de semaines, qui varie justement avec le taux de chômage d'une région donnée. Si le taux de chômage est inférieur à six pour cent, la personne doit avoir travaillé au moins 14 semaines pour pouvoir réclamer un chèque d'assurance-chômage. Alors que 10 semaines suffisent si le taux de chômage est supérieur à neuf pour cent. D'où l'avantage du nombre accru de régions économiques, permettant de mieux refléter la réalité économique.

Dans une première étape, un chômeur touche des prestations en fonction du nombre de semaines qu'il a travaillé. Mais lorsqu'il s'agit d'obtenir des prestations supplémentaires, le calcul du nombre de semaines payées est en fonction du taux de chômage de la région où réside le chômeur: deux semaines pour chaque demi pour cent au-dessus d'un taux de chômage de quatre pour cent. Par ce système, le prestataire peut se faire payer jusqu'à 32 semaines. Toutes prestations confondues, on peut recevoir 50 semaines de prestations dans le cadre d'une même demande.

Les femmes veulent faire amender la loi

Mme Yvette Rousseau, présidente du Conseil consultatif canadien de la situation de la femme, a fortement recommandé au ministre de l'Emploi et de l'Immigration du Canada de réviser les articles de la loi sur l'assurance-chômage concernant les prestations de maternité. Elle demande que les règlements soient amendés de telle sorte qu'ils puissent offrir une plus grande flexibilité aux femmes enceintes et aux nouvelles mères.

Ainsi, selon ces recommandations, ces femmes pourraient bénéficier pleinement de toutes les dispositions prévues aux termes de la loi, sans toutefois être assujetties à certaines interprétations douteuses de cette même loi. Mme Rousseau affirme que "ce n'est pas la responsabilité du gouvernement de déterminer quand les nouvelles mères doivent réintégrer le marché du travail".

Les moins de 25 ans se verront offrir 150 emplois

Quelque 150 emplois seront créés pour une période de 26 semaines, à la suite de la signature d'une entente, la semaine dernière, entre la Chambre de commerce de Saint-Boniface et le bureau du Centre de la main-d'oeuvre du Canada à Winnipeg.

par Marc Labelle

Cette entente, concernant le programme de formation et d'expérience professionnelle (Pfep), a pour but d'aider les jeunes gens sans emploi à s'intégrer dans le monde du travail. Le programme vise également à encourager les employeurs à former, en théorie et en pratique, ceux qui viennent de quitter l'école et qui n'ont pu trouver un emploi.

Le ministère de l'Emploi et de l'Immigration du Canada remboursera, aux employeurs, la moitié du traitement payé, jusqu'à concurrence d'un maximum de $1.50 de l'heure. La Chambre de commerce de Saint-Boniface déboursera, pour chaque contrat individuel, la somme de $1,560, pour un total de $234,000.

Pourquoi le Pfep?

"Les jeunes gens, âgés de moins de 25 ans, représentant la moitié des chômeurs, a fait remarquer M. Graham Dixon, gérant du Centre d'emploi du Canada à Winnipeg. Le taux de chômage pour ce groupe est presque le triple de celui des personnes âgées de 25 ans et plus."

"Bien qu'un grand nombre de jeunes gens aient les aptitudes et l'enthousiasme voulus, ils éprouvent néanmoins des difficultés à trouver un emploi ou à le garder. Ils ne possèdent aucune expérience professionnelle. Et sans cette expérience, le marché du travail leur est difficile d'accès et ils ont peine à s'y intégrer."

Les critères d'admissibilité

Pour répondre aux critères du Pfep, il faut être âgé de 15 à 24 ans inclusivement; avoir quitté l'école depuis plus de 3 ans, et avoir travaillé moins de 36 mois; être inscrit au Centre d'emploi du Canada depuis au moins deux semaines; et avoir des perspectives d'emploi peu prometteuses dans le secteur privé.

"Les Centres d'emploi du Canada ont la responsabilité de choisir les candidats et de les recommander aux employeurs pour une entrevue. C'est à l'employeur de choisir ses propres participants."

"Les participants au Pfep suivront un cours d'orientation durant la période de préemploi en guise de préparation aux exigences du marché du travail."

Les avantages de l'employeur

"Tous les employeurs et les organismes patronaux sont invités à participer au programme. Le Pfep leur donnera l'occasion de miser sur l'avenir des jeunes et leur permettra ainsi d'acquérir une plus grande confiance."



M. Joe Sever, président de la Chambre de commerce de Saint-Boniface, en compagnie de M. Graham Dixon, gérant du Centre d'emploi du Canada à Winnipeg, s'apprêtent à signer une entente qui créera 150 emplois pour les jeunes âgés de moins de 25 ans.

"Grâce à ce programme, les employeurs auront l'occasion d'évaluer les aptitudes des jeunes travailleurs afin d'éventuellement les garder à leur service et les aider à adopter une attitude constructive face au travail. Si les jeunes acquièrent de bonnes habitudes de travail dès le début de leur carrière, ils contribueront davantage au bien-être de la société", apprend-t-on des lignes directrices de ce programme.

Saint-Boniface

Bockstael se représentera



M. Robert Bockstael, conseiller de Saint-Boniface, quitte la présidence du Comité exécutif de la ville de Winnipeg bien que le maire, M. Bob Steen, ait tenté de l'en dissuader. "On ne peut pas être président du Comité exécutif à temps partiel. Ou alors il faut faire semblant. Or mes affaires personnelles ne me permettront plus d'occuper le poste de président à plein temps", a déclaré M. Bockstael.

Des propos qui, traduits en d'autres mots, signifient très clairement que le candidat libéral aux élections partielles de la circonscription fédérale de Saint-Boniface, battu assez nettement par le candidat conservateur, se présentera à nouveau devant les électeurs lors de l'élection générale, l'an prochain. A moins que l'Association libérale de Saint-Boniface ne se cherche un autre candidat. Ce qui paraît toutefois peu vraisemblable, même si Robert Bockstael affirme qu'il "laisse la porte ouverte".

A l'avenir, M. Bockstael siègera comme simple conseiller à l'un des quatre comités statutaires; en l'occurrence celui des travaux publics. Un comité qui, soit dit en passant, a été plutôt délaissé par les conseillers de Saint-Boniface.

Les Filles d'Isabelle remercient les participants

Les Filles d'Isabelle du cercle de Saint-Boniface remercient tous ceux et celles qui ont contribué à faire du thé-bazar du dimanche 29 octobre, un véritable succès.

Voici les noms des gagnants des prix: un tapis, Rita Bourgeois; un couvre-lit, Mme Rita Saint-Mars; une couverture en tricot, Mme Annette Robidoux; des paniers de provisions, mesdames Germaine Boulet et Rachelle Walsh; et un couvre-lit pour bébé, Mme Claire Lavack.

■

À la bibliothèque de Saint-Boniface

Les Manitobains seront conviés, du 12 au 25 novembre, à différentes activités qui se dérouleront dans plusieurs bibliothèques.

L'année dernière, la Semaine des bibliothèques du Manitoba avait eu lieu au début du mois d'octobre. Cette année, les bibliothèques auront la vedette pendant non pas une, mais deux semaines. Cette prolongation résulte du fait que la Semaine du livre canadien pour enfants suit la Semaine des bibliothèques du Manitoba.

Pour les enfants

Pour les enfants, il y aura un programme spécial lors de l'Heure du conte, les 16 et 23 novembre, à 10 h 30. De plus, un concours sera tenu pour les enfants âgés de 5 à 8 ans, de 9 à 12 ans et de 13 à 15 ans.

Les principales activités prévues

A l'occasion de la Semaine des bibliothèques du Manitoba et de la Semaine du livre canadien pour enfants, des activités spéciales auront lieu à la bibliothèque publique de Saint-Boniface, 255, avenue de la Cathédrale. Voici le programme des activités:

le lundi 13 novembre à 19 h 30

Causerie de soeur Hélène Chaput, lauréate du prix Champlain 1978. Elle parlera de M. Donatien Frémont. Après la causerie, deux exemplaires de l'excellent ouvrage de soeur Chaput, "Donatien Frémont", seront tirés, don des éditions du Blé.

le mercredi 15 novembre à 14 h

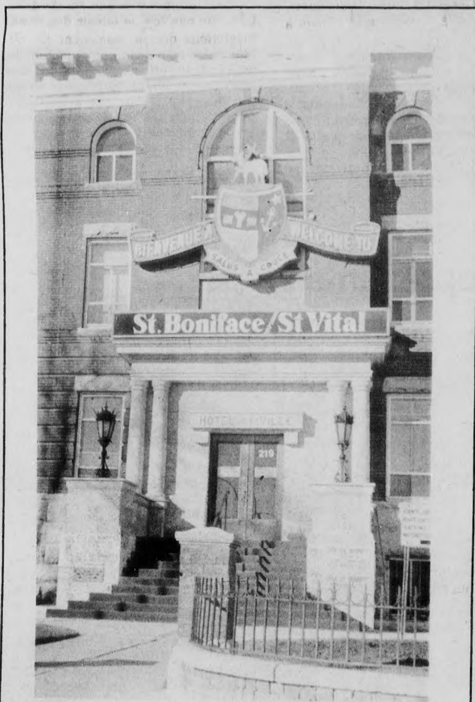
Présentation audio-visuelle: Adieu la tortue. Le ruban est une adaptation du livre célèbre du père Roger Riou. Tirage d'un exemplaire du livre, don de la librairie Landry.

le vendredi 24 novembre à 14 h

Remise officielle des collections des livres des scouts et des guides à la bibliothèque.

le 24 novembre à 19 h 30

Conférence avec diapositives de Mgr Maurice Baudoux, la Vierge et l'Enfant dans l'art italien des écoles de Sienne et de Florence (1250-1550).



Comme nous le signalions voilà quelques semaines, l'hôtel de ville de Saint-Boniface est affublé d'une nouvelle enseigne, chargée de rappeler aux passants du boulevard Provencher la réalité du "Comité communautaire St. Boniface St. Vital". Va pour la précision. Il reste que l'on peut quand même se poser la question de l'utilité du point après le "St." de Boniface. Sans doute faut-il interpréter sa présence comme un semblant de trait d'union. Car il aurait fallu, en français écrire: "Saint-Boniface". Quant à St Vital... on n'a pas voulu se compromettre.

Conférence au collège

Monsieur André Morin, professeur à la faculté des sciences de l'éducation de l'université de Montréal donnera, le lundi 13 novembre, à 20 h, salle 2127, une conférence sur le sujet suivant: "Une pédagogie nouvelle pour la transmission et l'expression des valeurs francophones". Bien entendu, l'entrée est libre.

■

Soirée "folk"

La "Manitoba Students' Union" de l'université du Manitoba présente "Stillmore", chaque mercredi soir à partir de 20 h dans la salle Beausejour (numéro 204), située dans l'édifice AMSO de l'université. "Stillmore" est essentiellement pour ceux qui aiment le "folk".

■

La disco du "Ballet"

Le "Royal Winnipeg Ballet" organise le 6 décembre, au "Centennial Concert Hall" une disco. Des étudiants du Ballet Royal sont en charge de la musique et de l'animation. Le nombre des billets d'entrée est limité.

■

Du multiculturel au Playhouse

Cinq choeurs de Winnipeg proposeront, le 18 novembre, un programme de musique "multiculturelle" au théâtre Playhouse. On remarquera la participation de la chorale franco-manitobaine Les Intrépides. Le spectacle commence à 20 h et sera gratuit pour les étudiants et les personnes du troisième âge.

■

Nom: Lachance

Dans le cadre des fêtes du tricentenaire de l'Ile d'Orléans se tiendra le 24 juin 1979 (la prochaine Saint-Jean), un regroupement des familles Lachance. Il paraît que toutes les personnes portant ce patronyme ont un ancêtre commun. Pour participer aux festivités des Lachance, écrire à "Fête des Lachance, Cp 398, Limoilou, Québec, G1L 4W2.

■

Films au Collège

D'accord, tous les films présentés le mercredi, à 12 h 30 et à 20 h salle Martial-Caron au collège de Saint-Boniface ne frisent pas le génie. Mais pour les personnes qui aiment voir des films en français, il est conseillé de jeter au moins un coup d'oeil sur la liste des films à venir. Celui du 16 novembre s'intitule "Une femme à sa fenêtre". Pour la très modique somme de $1.50.

■

Pour une relecture

Lu dans "Forum", le bulletin des étudiants du collège de Saint-Boniface: "(...) n'aillez pas peur de vous impliquer". A quoi on répond: "Vraiment, n'ayez pas peur de faire relire vos textes". Pour apprendre, il faut savoir faire preuve d'humilité...

■

En LIBERTÉ... surveillée!

●

La longue attente

Notre collège Marc Labelle avait mis son manteau de cuir noir pour aller voir la diseuse de bonne aventure professionelle. "Histoire de se mettre tout de suite dans l'ambiance", a-t-il dit en souriant bizarrement. Mais sa bonne humeur avait tôt fait de le quitter. On le comprend: il avait rendez-vous à huit-heures et n'a tiré les cartes qu'après minuit. Les "cartomanciennes", elles aussi, savent mettres les gens dans l'ambiance...

●

Bicolo aux funérailles

C'est officiel. Notre ami Bicolo assitera, pour la rédaction du journal, aux funérailles du chat de notre rédacteur en chef qui est mort le soir de l'Halloween à Montréal. A bien y réfléchir, les chats ont quand même de la chance, puisqu'il reste à "Fantoche" (c'est le nom de la pauvre bête) huit vies à vivre. La liseuse de boules de cristal a confirmé cette bonne nouvelle.

●

Remerciements

Les journalistes de LA LIBERTE remercient très chaleuresement les petits voyous qui le soir du Halloween "ont joué" avec leurs voitures, pendant qu'ils s'échinaient à poser des filets droit dans la salle de montage. Soit dit en passant, les patrouilles de police se font désormais plus nombreuses du côté du Centre culturel franco-manitobain où les locaux de LA LIBERTE sont situés.

●

Odeurs incertaines

A l'occasion de son reportage sur le petit séminaire, Bernard Bocquel, qui n'a pas le nez plus aiguisé qu'un autre, n'a pas réussi à identifier exactement l'odeur qui flottait dans l'édifice. Il est sûr d'une seule chose: ça ne sentait pas, mais alors pas du tout la rose. Ce n'était pas non plus la délicate et noble senteur de l'encens. Il va falloir chercher ailleurs. Du côté des pieds, peut-être...

●

L'anglais chez le "Petit Larousse"

C'est froid, c'est frette, c'est cool- La nouvelle édition en couleurs du "Petit Larousse 1979" vient de faire une petite place dans ses colonnes au mot anglais "cool". Il se dit d'un style de jazz de la fin des années 40, caractérisé par des sonorités feutrées et raffinées. Familièrement, il signifie "décontracté", ditle Larousse.

●

Bicolo follement amoureux?

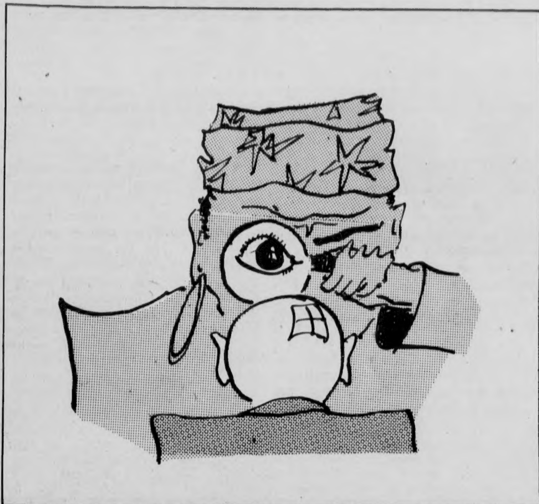
Mais que se passe-t-il donc avec notre cher jeune ami Bicolo? L'horrible question doit être posée. Nos lecteurs fidèles ont le droit de tout savoir. Et bien Bicolo serait tombé amoureux de Miss Canada 1979, une Manitobaine récemment couronnée. L'oeil trouble, il nous glissa à l'oreille en rougissant: "Elle a un si joli accent en gazouillant le français". Aux dernières nouvelles, il voudrait en faire un membre d'honneur de son club, Bicolo n'est pas uniquement de papier!

Trudeau serait réélu

Une "voyante" raconte que...

Que vous soyez chômeur, retraité, jeune, vieux, homme, femme, politicien, salarié, journaliste, curé, religieuse ou autre, un jour viendra où vous songerez peut-être à rendre visite à une diseuse de bonne aventure, une voyante.

par Marc Labelle



Helen ("Redhead") Davis, voyante et "psychique brevetée" depuis 27 ans, laisse entendre que "même parfois des curés et des religieuses viennent me voir, et me consultent. Dans le cas des personnes religieuses, ajoute-t-elle, elles viennent me voir soit parce qu'elles croient avoir un don psychique et veulent en connaître davantage, ou pour tout simplement, comme la plupart des gens, connaître leur avenir." "D'autres", par contre, me demandent si je crois en Dieu. Je leur réponds que oui. Je ne fais que lire les choses qu'il a écrites. Je n'invente pas l'avenir des gens, il existe déjà. C'est Dieu qui le fait."

Puisqu'elle a foi en Dieu, Helen Davis croit nécessairement aux démons. Pas nécessairement dans la même optique qu'on lui a apprise, mais peut-être aussi, sinon plus dramatique que le prêchait l'Eglise. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'elle n'organise pas de séances.

"Cela peut parfois être extrêmement dangereux, avoue-t-elle. Pas si on entre en communication avec des gens qui ont vécu, qu'on a connus bien sûr. Mais avec des choses qui n'ont jamais connu la vie. Les conséquences peuvent être assez graves. Et même si l'esprit, d'une de nos connaissances qui auraient trépassé, se présentait lors d'une séance, il faudrait parfois se méfier. Surtout qu'un démon peut se transformer et ressembler à l'esprit de la personne qu'on veut rejoindre."

"On m'a demandé à plusieurs reprises de chasser des fantômes qui hantaient certains édifices de Winnipeg. Je pense que c'est un rôle uniquement réservé à l'Eglise. De ce fait, j'ai toujours refusé de pratiquer l'exorcisme sauf à une exception près, et même là, je ne crois pas avoir chassée le fantôme. Il a quitté les lieux de son propre chef."

"On lui a parlé à l'aide d'une planche 'oui-ja'. Il nous a donné son nom après avoir affirmé qu'il était un Indien. Aussi, le fantôme nous a raconté une histoire très intéressante, probablement les faits marquants de sa vie. On a vérifié ses propos dans les archives d'une bibliothèques de Winnipeg et son histoire s'est avéré véridique."

M. Trudeau serait réélu au printemps

D'après Helen Davis, M. Trudeau sera réélu au printemps prochain. "Même le premier ministre du Canada, dit-elle, s'intéresse aux sciences occultes. Je crois qu'il pense rendre visite, d'ici peu, à une voyante. Je vais fort probablement lui écrire une lettre bientôt."

A la francophonie à l'extérieur du Québec, Mme Davis ne donne pas plus qu'une bonne dizaine d'années, une génération à vivre, du moins telle qu'elle existe actuellement.

Le journal **La Liberté**, toujours selon les prédictions de la diseuse de bonne aventure, changerait de nom et de format d'ici cinq ans. "Lui aussi, souligne-t-elle, n'aurait que 10 ans à vivre.

Des rêves qui se réalisent

"J'exerce mon métier depuis 27 ans. J'ai fait mes débuts pendant la guerre, en tirant les cartes aux jeunes soldats. Ce n'était pas rose, la mort revenait toujours sur le tapis."

"J'ai aussi prédit la mort de mon fiancé qui était dans l'armée à l'époque. Il n'a pas voulu m'écouter et il est parti quand même."

"Oui, on peut dire que j'ai un don. Dès mon bas âge, je faisais des rêves mystérieux qui se réalisaient tôt ou tard. Aujourd'hui, je communique, je pense, avec certains de mes amis qui sont morts. *Voyez-vous, c'est assez difficile à expliquer. A un moment donné de ma vie, je croyais tout simplement lire la pensée, le subconscient de mes clients.* Mais je me suis vite rendu compte que ça n'était pas le cas. C'était beaucoup plus que cela. Je crois, mais je ne suis pas certaine, que c'est votre partie psychique qui communique avec la mienne, si on peut dire. Ensuite, ma partie me transmet le message."

En LIBERTÉ... surveillée!

Ca s'explique maintenant

ZHAHN BY-OO (prononcez Jean Baillou), ministre plénipotentiaire qui a oeuvré au sein de l'Unesco, donnera une conférence sur le thème "La protection internationale des oeuvres d'art", le jeudi 9 novembre, à 20 h, dans l'auditorium du Winnipeg Art Gallery.

C'est plus ou moins dans ce style qu'on a informé les annonceurs anglophones de la radio et de la télévision qu'il fallait prononcer le nom de M. Jean Baillou: ZHAHN BY-OO.

Ça explique tout. On peut maintenant comprendre pourquoi, à la radio anglaise surtout, l'accent tonique et la prononciation des noms propres en français sont souvent boiteux. Les speakers et les speakerines anglophones et francophones bafouillent, bégayent et zézayent devant des noms étrangers. Pourtant, par la force des choses, ils devraient pouvoir les lire correctement. La conscience professionnelle l'exige. Après tout, avoir conscience, c'est sentir qu'on sent.

Drôle d'immunisation

La rédaction vient de recevoir un communiqué du "Comité pour la promotion de l'IMMUNIZATION au Canada". Si seulement on pouvait développer un vaccin pour l'immunisation contre les fautes d'orthographe... Mais il faut croire qu'il existe des maladies intraitables.

Wichenko super-star

Le future et ex-candidat du Nouveau parti démocratique pour la circonscription fédérale de Saint-Boniface, M. Grant Wichenko, auraient des tendances à jouer les grosses vedettes. Voilà du moins l'avis de certains militants du Npd qui n'apprécient guère le fait que Wichenko se pavane devant les journalistes, plutôt que de faire du porte à porte. Bah, sûrement des jaloux!



"L'absentéisme au travail"

UN DEMI-MILLION D'ALCOOLIQUES AU PAYS

Le coût total dû au mauvais usage de l'alcool au Canada s'élève à deux milliards. Le pays compte aujourd'hui plus d'un demi-million d'alcooliques. On prévoit qu'ils seront près de 600,000 en 1981 à abuser des boissons alcooliques. Voilà quelques chiffres-chocs que les responsables de la campagne d'information d'automne de Sobriété-Canada, un organisme voué à la lutte contre l'alcool en milieu de travail, répètent au grand public.

Le thème de la présente campagne est "L'absentéisme au travail". Les chiffres sont impitoyables: il y a trois fois plus d'absentéisme au travail chez les travailleurs alcooliques que chez les autres: 22 jours par année au lieu de cinq ou sept. Aussi, il y a trois fois plus d'accidents de travail chez les travailleurs alcooliques que chez les autres.

Dans le domaine de la conduite automobile, l'expérience prouve que même avec seulement un taux d'alcoolémie de 0.8 pour cent, personne n'est pas vraiment apte à conduire une voiture. Les études effectuées démontrent, entre autres, les résultats suivants: une augmentation de vitesse, un surfreinage, une mauvaise appréciation des distances dans les arrêts et les tournants, et une incapacité de sentir la position de l'automobile. D'après les spécialistes, il s'agit d'un conducteur très dangereux en raison de l'euphorie et de l'agressivité qui en résulte.

QUAND LA MORT



Dès la naissance, nous embrassons la mort. Elle fait partie de notre vie.

On remarque aujourd'hui que les entrepreneurs de pompes funèbres sont vus différemment dans le milieu social. La mentalité des gens a changé et eux aussi. M. Philippe Lavack, directeur général et propriétaire du salon mortuaire Desjardins, à Saint-Boniface, donne un exemple de l'évolution de la relève: "On utilise le maquillage le moins souvent possible. Le maquillage des femmes est devenu de plus en plus discret, et nous devons faire de même," illustre-t-il.

par Marc Labelle

M. Lavack explique aussi que pour oeuvrer à son propre compte au sein d'un salon mortuaire, il faut faire un apprentissage d'au moins cinq ans: trois ans en tant qu'embaumeur et deux ans comme directeur. Pour ce qui est de la théorie, les futurs entrepreneurs de pompes funèbres l'apprennent par correspondance ou s'inscrivent dans des écoles à Toronto et au Québec. "Mais les études se font surtout par correspondance, sous la tutelle du gouvernement fédéral. Les

FRAPPE, IL FAUT ALLÉGER LA PEINE

écoles ne sont pas très nombreuses dans l'Ouest du pays."

Beaucoup plus que l'embaumement

Le travail d'un directeur ne se résume pas à embaumer les cadavres en les remplissant de substances balsamiques, dessiccatives et antiseptiques. C'est beaucoup plus que cela. L'aspect le plus important et le plus délicat du métier est la relation entre l'entrepreneur et le client. Le directeur doit être à la fois philosophe et consolateur. "Il nous faut obtenir leur confiance au cours des premières minutes de la rencontre. Il faut alléger leur peine. C'est notre devoir."

M. Lavack a été très clair dans ses propos, néanmoins il a insisté pour que nous téléphonions à une cliente récente. Voici ce qu'elle nous a dit: "Ils nous ont soutenus moralement tout au long des procédures et des funérailles. On sentait qu'ils dirigeaient tout et nous leur faisions confiance. Nous avions l'impression que tout était en bonnes mains."

"Tu l'as mis beau mon pépère"

"Certaines techniques s'apprennent mais cela ne s'apprend pas. Il faut l'avoir en nous, précise M. Lavack. On fait de notre mieux; par contre on ne sait pas toujours si les gens sont satisfaits. Surtout que la satisfaction personnelle est très importante dans un métier comme le nôtre. Un jour, par exemple, une petite fille âgée de 6 ou 7 ans m'a dit, après avoir vu son grand-père exposé: 'Tu l'as mis beau mon pépère'."

"Certains ont recours à la boisson. Peut-être pour oublier. Mais dans ces cas, on peut tout simplement leur recommander de changer de métier. Ils ne sont pas faits pour ce genre de travail. Et je suis certain que c'est la même chose dans n'importe quel métier. Si on veut faire du bon travail nous devons être heureux dans ce que nous faisons."

Les jeunes adultes acceptent moins la mort

Le métier d'embaumeur n'est pas différent des autres. Il existe le danger de penser toujours à son travail, même à la maison, et de parfois rendre sa famille malheureuse. "Lorsqu'il s'agit de morts tragiques ou de jeunes personnes qui perdent la vie, on est marqué, avoue M. Lavack. On sympathise, mais il faut s'en détacher une fois rendu à la maison. On se pose souvent des questions. C'est normal. Surtout lorsque la mort frappe des gens que l'on connaît. Ce genre d'expérience personnelle est souvent bon pour des personnes qui exercent mon métier. La mort dans la famille fait réfléchir. Et on peut ensuite se mettre à la place de nos clients lorsqu'ils subissent le même sort. On comprend davantage leur chagrin pour ensuite pouvoir les aider convenablement."

"Par contre, ajoute-t-il, les jeunes adultes réagissent très différemment lorsqu'ils font face à la mort. Plus de la moitié de ces jeunes ne veulent pas accepter la réalité. Ils ne veulent pas accepter la mort. On peut les comprendre. Ils commencent à peine à saisir le sens de la vie, ils viennent de se marier et tout d'un coup, la mort leur prend ce qu'ils ont de plus cher."

La femme et le métier d'embaumeur

Les femmes ne s'aventurent pas en grand nombre dans le métier d'embaumeur. Il ne s'agit pas de discrimination, mais plutôt des exigences de travail. "Le travail se fait uniquement à deux. Les cadavres doivent être soulevés et déplacés. Alors si on prépare un corps assez lourd, la présence d'une femme peut parfois nuire. Par contre, dans les affaires et dans les relations avec la clientèle, la gent féminine peut souvent apporter des avantages. La femme a, pour ce genre de chose, un sens que l'homme n'a pas toujours."

"Ça coûte cher de se faire enterrer, je l'admets, mais tout coûte cher. C'est comme si vous achetiez une voiture. Que vous payiez $3,000 ou $10,000, vous avez toujours quatre roues sous une carrosserie. Mais celui qui décide de débourser un plus gros montant pour son véhicule, c'est parce qu'il en a les moyens. Les funérailles, c'est un peu la même chose. On peut encore se faire enterrer pour quelques centaines de dollars mais on peut aussi se payer des funérailles à $4,000. C'est simplement le cerceuil qui fait la différence. Les services restent les mêmes que vous ayez ou pas des goûts dispendieux."



M. Philippe Lavack, directeur des pompes funèbres Desjardins: "Ca coûte cher de se faire enterrer.



"On fait de notre mieux. Par contre, on se sait pas toujours si les gens sont satisfaits", explique M. Philippe Lavack.

UNE FIN QUI CONSOLE

La mort, un sujet qu'on évite souvent, est partout, devant nous, derrière nous. Elle frappe et n'épargne personne. C'est la fin qui console et fait vivre. Elle est la cessation définitive de la vie humaine.

par Marc Labelle

Dès la naissance, nous l'embrassons. Et aussi indésirable qu'elle soit pour certains, la mort fait partie de la vie.

Bien qu'elle fasse souvent peur, on doit quand même y faire face. Et ceux qui en font leur vie n'en sont pas exempts. Ils la côtoient quotidiennement. La mort, c'est le gagne-pain des entrepreneurs de pompes funèbres.

Ce sont des professionnels qui prennent leur travail à coeur. Et malgré tout cela, les "croque-morts" ont quand même été mystérieusement embaumés dans ce qu'on appelle le char et la pulsion de la mort. Pour le commun des mortels, le clan des embaumeurs est la soeur de sa mort.

Les temps veulent que ces personnages portent une figure d'enterrement. Qu'ils soient décolorés comme des noyés. Et un peu guindés dans leurs vêtements noirs. Mais les "colporteurs de la mort" ont vécu des mouvements évolutifs.

La levée du corps se déroule plus ou moins de la même façon que jadis, sombre et solennelle. Et ces personnes sûres et intelligentes, au service des salons funéraires, ont été façonnées par les exigences de leur travail. Le public les regarde parfois en tournant de l'oeil. Pourtant, ceux qui nous embaument sont aussi faits de chair ferme et d'os durs. Mais, comme la mort, ils sont l'image du dogme révélé, inaccessible à la raison. Et pour les prétendants à la mort, les embaumeurs baignent dans l'obscur profond.



Heure de tombée vendredi 15h

Pâté de saumon au fromage

2 boîtes (220 g chaque) de saumon
15 ml de jus de citron
2 oeufs, battus
250 mg d'avoine roulée ou de chapelure fraîche
250 mg de fromage râpé de votre choix
75 mg d'oignon ou de céleri en dés
125 mg de carotte crue, en dés
2 mg de sel
1 mg de poivre
2 mg d'aneth, ou de persil séché
1 boîte de 284 mg de soupe crème de champignons ou crème de crevettes
125-250 ml de lait

Préchauffer le four à 180oC. Verser tout le contenu de la boîte de saumon dans un bol. Piler les arêtes et émietter le saumon. Arroser de jus de citron. Ajouter les autres ingrédients, sauf le lait et la soupe. Mélanger de façon homogène. Avec une cuillère, déposer dans un moule à pain de 1.5 l. Mettre au four de 30-40 minutes, assez pour faire dorer les bords et obtenir un centre bien ferme. Diluer la soupe avec le lait pour obtenir la consistance désirée. Chauffer et verser sur le pain au moment de le servir.

Couronne saumon fromage

Dans le four micro-ondes. Placer un petit moule à cossetarde, ouverture en haut, au milieu d'un moule à tarte de 1.5 l. Répartir la préparation au saumon également autour du petit moule. Couvrir de papier ciré. Laisser pendant 9-11 minutes à haute intensité, tournant le plat d'un demi-tour au bout de 5 min. Laisser reposer, couvert, 5 minutes avant de servir.



EN DIRECT SUR VOS ECRANS CETTE SEMAINE CBUFT

SAMEDI

11 novembre

8:30 PASSE-PARTOUT
9:00 CANDY
9:15 LE JOUR DU SEIGNEUR
10:30 TELEJEANS
11:00 SEMAINE PARLEMENTAIRE
12:00 LA COURSE AUTOUR DU MONDE
''3e semaine de la course''.
13:00 CINE-JEUNESSE
Pierrot et compagnie. Film réalisé par Vladimir Tadeg. Dans un petit village, des écoliers décident de rénover un moulin délabré, à l'insu des adultes (Yougoslave).
Astérix, le Gaulois. Conte réalisé en dessins animés par Ray Goossens, d'après Goscinny et Uderzo.
16:00 BAGATELLE
17:00 KARINO
Début. Histoire d'un cheval de race qui devient un grand champion de course. ''La Mort de Klara''. Karino est né en hiver. Sa mère est morte après l'avoir mis au monde. Arrive une étudiante en médecine vétérinaire, qui devient la mère adoptive du poulain.
17:30 SOPHIE ET LES GAMMES
Une jeune pianiste martyrise le clavier par ses improvisations des oeuvres des grands maîtres.
18:00 HEBDO-SAMEDI
Magazine d'information. Animateur: Achille Michaud. Revue de presse: Claude Bisaillon. Réal.: Michel Beaulieu.
19:00 LA SOIREE DU HOCKEY
Au Forum de Montréal, les Maple Leafs de Toronto rencontrent les Canadiens. Reporters sportifs: René Lecavalier, Gilles Tremblay, Richard Garneau et Lionel Duval. Réal.: Michel Quidoz et Jacques Primeau.
21:30 A CAUSE DE MON ONCLE
On se prépare à fêter l'Halloween. Ayant de la difficulté à digérer son repas, Luce se couche et fait un drôle de rêve.
22:00 LE COMPORTEMENT ANIMAL
''Le Roi paresseux''. Le fameux roi des animaux est aussi le roi des paresseux.
22:30 LE TELEJOURNAL
22:45 NOUVELLES DU SPORT
23:00 LES AFFAIRES DE L'ETAT
Le Parti libéral.
23:10 CINEMA
Les Complices de la dernière chance (Last Run). Drame réalisé par Richard Fleischer, avec George C. Scott, Tony Musante et Trish Van Devere. Un ancien chauffeur pour un gang de criminels vit dans un village portugais. Il accepte de participer à l'évasion d'un gangster et de le conduire en France. Ce dernier insiste pour que sa maîtresse soit aussi du voyage. L'ancien chauffeur découvre bientôt le piège ainsi tendu au gangster (USA 71).
1:00 CINE-NUIT
Les Damnés (The Damned). Drame réalisé par Luchino Visconti, avec Dirk Bogarde, Ingrid Thulin, Helmut Berger et Renaud Verlay. Chronique d'une famille d'industriels allemands de 1933 jusqu'à la guerre 1939 (It. 68).

DIMANCHE

12 novembre

8:30 PASSE-PARTOUT
9:00 WOODY LE PIC
9:30 LES FLOUMP
9:45 UNE FLEUR M'A DIT
10:00 LE JOUR DU SEIGNEUR
De Sherbrooke.
11:00 C'ETAIT HIER
''DE PAN-MUN-JON à DIEN BIEN-PHU.'' La guerre de Corée avec les Américains et celle d'Indochine avec les Français.
12:00 INITIATION A LA MUSIQUE
''Les Cuivres'' (dernière de 2).
12:30 AUX FRONTIERES DU CONNU
Etude des grands problèmes scientifiques. **L'Architecture** (3e de 5). ''Le Style gothique''.
13:00 FOOTBALL CANADIEN
Demi-finale de l'Ouest. Commentateur: Pierre Dufault.
16:00 SECOND REGARD
''Information religieuse'', avec Yves Blouin. Réal.: Lucien Létourneau. -''Les Mormons au Québec''. Qui sont les Mormons?
17:00 LA SEMAINE VERTE
Dossier: ''L'Elevage du boeuf en Australie''.
18:00 HEBDO-DIMANCHE
19:00 EN ROUTE
''Le 30e anniversaire de la construction de l'église d'OTTERBURNE''- Extraits de la messe commémorative et de la soirée.
19:30 LES BEAUX DIMANCHES
Faut voir ça. Jacques Normand reçoit Michèle Richard, Carole Cloutier et Joël Denis.
20:30 LES BEAUX DIMANCHES
Percussions for Six. Etude chorégraphique avec les danseurs du Harkness Ballet de New York qui interprètent, avec des figures spatio-temporelles nouvelles, la nature des divers instruments de percussion.
21:00 LES BEAUX DIMANCHES
7e Symphonie de Beethoven, avec l'Orchestre philharmonique de Berlin, sous la direction de Herbert von Karajan. Réal.: Hugo Niebling.
21:30 LES BEAUX DIMANCHES
Survivre: Quelque part entre Cambridge Bay et Yellowknife. Le 8 novembre 1975, Martin Hartwell pilotait un avion Beechcraft allant de Cambridge Bay, Territoire du Nord-Ouest, à Yellowknife. Son avion a une panne et s'écrase dans une région isolée. Seul survivant avec le jeune David Kutuk, Hartwell a les deux tibias cassés. David tente de prendre du gibier mais ne réussit pas. Il finit par mourir de faim refusant le seul moyen de survie qu'ait trouvé Hartwell. Prod.: BBC.
23:10 CINE-MAGAZINE
Entrevue avec l'abbé Proulx sur la rétrospective de ses films. - Entrevue avec André Melançon, réalisateur du film ''Comme les six doigts de la main''.
23:55 D'HIER A DEMAIN
''Une statue nommée Liberté''. Documentaire réalisé par Jacqueline Hiegel. Les origines de l'oeuvre d'Auguste Bartoldi offerte par la France aux Etats-Unis à l'occasion du centenaire de l'Indépendance des USA: la statue de la Liberté. L'historien Alain Decaux nous dit pourquoi ce monument ne fut créé qu'en 1886.

LUNDI

13 novembre

9:00 EN MOUVEMENT
9:15 LES ORALIENS
9:30 PASSE-PARTOUT
10:00 UNE FENETRE DANS MA TETE
10:15 VIRGINIE
10:30 MAGAZINE EXPRESS
De Trois-Rivières. ''Plein air''.
11:00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
Bricolage: table de travail, avec Pierre Claude et Silvio Russo.
11:30 HAROLD LLOYD•
12:00 VERS L'AVENTURE
''Le Camionneur''.
12:30 LES COQUELUCHES
13:30 LE TELEJOURNAL
13:35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Sujet: ''Les Femmes sculpteurs à l'école des Beaux-Arts''.
14:30 D'AMOUR ET D'EAU FRAICHE
De Sherbrooke. ''La Politique''. Animateur: George Dor. Réal.: Christine Guillemette.
15:30 AU JARDIN DE PIERROT
15:45 LES CHIBOUKIS
16:00 BOBINO
17:00 L'HEURE DE POINTE
18:00 CE SOIR: National
18:30 CE SOIR: Régional
19:00 LES CIRQUES DU MONDE
Animateur: Jean Richard. Réal.: Günter Staknke. ''Le Cirque Busch Roland''. De l'Allemagne de l'Ouest.
20:00 TERRE HUMAINE
Léandre Beauchemin est gravement malade. Jean-François vient à son chevet.
20:30 PAPA, CHER PAPA
Série d'aventures, avec Patrick Gargill, Dawn Adams, Noël Dyson, Natasha Pyne et Anne Holloway.
21:00 TELE-SELECTION
McLoud: Otage (Return to the Alamo). Drame réalisé par Walter Doniger, avec Dennis Weaver, Diana Muldaur, J.D. Cannon et Jerry Carter. Le chef est malade et se résout à confier le Service à Jo, son assistant. Il a mal choisi son moment: une bombe à retardement risque d'exploser à un endroit indéterminé; un enfant est kidnappé par sa mère droguée, et son remplaçant lui-même est enlevé et le service retombe sous la responsabilité d'une femme-sergent inexpérimentée.
22:30 LE TELEJOURNAL
23:00 TELEJOURNAL REGIONAL ET SPORTS
23:20 AUX FRONTIERES DU CONNU
Reprise de l'émission du dimanche 12 novembre à 13 h 30.
23:50 LES BRIGADES DU TIGRE
Drame policier réalisé par Victor Vicas, avec Jean-Claude Bouillon, Jean-Paul Tribout, Pierre Maguelon et François Maistre. ''Le Défi''. A bord d'une voiture volée, un garçon et une fille sèment la terreur, maniant le revolver et le couteau avec une fascination morbide. Le commissaire Valentin, qui doit les neutraliser, s'efforce d'abord de les identifier.

MARDI

14 novembre

9:00 EN MOUVEMENT
9:15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
9:30 PASSE-PARTOUT
10:00 ANIMAGERIE
Le cygne.
10:15 MINUTE MOUMOUTE!
10:30 MAGAZINE-EXPRESS
''L'art floral''.
11:00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
Bricolage: les serrures, avec Ken Meany. Etagère de bois blanc, avec Bruno Caroit.
11:30 LE MONDE EN LIBERTE
''A la rencontre des ours''.
12:00 CHER ONCLE BILL
''Pygmalion''.
12:30 LES COQUELUCHES
Invités: Denise Guénette, le groupe Parallèle, Donald Lautrec et Jacques Michel. Réal.: Jean Boisvert.
13:30 LE TELEJOURNAL
13:35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Calude Roughier.
14:30 CINEMA
Les Yeux bandés (Blindfold). Comédie réalisée par Philip Dunne avec Rock Hudson, Claudia Cardinale et Jack Warden. Un psychiatre est engagé par le directeur des Services secrets américains pour soigner un savant. Le malade est gardé dans un lieu secret et le médecin est conduit auprès de lui les yeux bandés.
16:00 BOBINO
16:30 LES EGREGORES
Réal.: Hubert Blais.
17:00 L'HEURE DE POINTE
18:00 CE SOIR: National
18:30 CE SOIR: Regional
19:00 LE MONDE DE DISNEY
''Des anges ou presque'' (dernière de 2).
20:00 GRAND-PAPA
Charles-Henri insiste auprès de Marie pour aller chercher Soeur Angèle à l'hôpital. Réal.: Jac Segard.
20:30 JAMAIS DEUX SANS TOI
''Les Femmes savantes''.
21:00 TELEMAG
Animateur: Pierre Nadeau.
22:00 VIVRE SA VIE
''Le Corps''. On ne sépare pas le corps de l'esprit: ils ne font qu'un. Si on perd le contact avec son corps, on est coupé du réel. Il faut redécouvrir le corps et vivre avec lui en toute amitié. Anim.: Jacques Languirand. Réal.: Robert Séguin, Interimage Inc.
22:30 LE TELEJOURNAL
23:00 TELEJOURNAL REGIONAL ET SPORTS
23:20 RENCONTRES
''La Crise de l'Eglise catholique et Mgr Lefebvre'' (dernère).
23:50 PROPROS ET CONFIDENCES
Pierre Dudan se raconte (2e de 4). Réal.: Jean Faucher.
24:20 CINEMA
La Dernière Grenade (The Last Grenade.) Aventures réalisées par Gordon Flemyng, avec Stanley Baker, Alex Gord, Honor Blackman et Richard Attenborough. A la suite de la trahison d'un camarade, un major voit la plupart de ses mercenaires massacrés au Congo. Blessé lui-même, il s'échappe et, après sa guérison, se rend à Hong Kong pour retrouver le traître qui est au service des Chinois (Brit. 69).

MERCREDI

15 novembre

9:00 EN MOUVEMENT
9:15 L'EVANGILE EN PAPIER
''Rencontre avec les Pharisiens''
9:30 PASSE-PARTOUT
''Vive le maïs''.
10:00 TAM TAM
Motifs cycliques. Mots clés: encore, encore.
10:15 YOU HOU
''La Terre'' (dernière de 3).
10:30 MAGAZINE-EXPRESS
11:00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
Soins de beauté: masque pour reserrer les pores, avec Louise Latraverse. Dépannage: mini-rangement, avec Philippe Roy. Concours: le dessin de Clémence.
11:30 LES EXCLUS
Les Enfants de la Cour [1re de 2]. ''La Longue Marche en institution''. Auto-portrait d'une jeune délinquante qui a vécu dans neuf institutions en deux ans.
12:00 LES CHEVAUX DU SOLEIL
''Chasse au trésor''.
12:30 LES COQUELUCHES
Invitées: Carole Cloutier, Ginette Ravel, Ranee Lee et Danielle Ouimet. Réal.: Normand Mathon.
13:30 LE TELEJOURNAL
13:35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Yvette Pard.
14:30 LE TEMPS DE VIVRE
Avec un groupe de Nouvelle, en Gaspésie, établi à Montréal depuis quelques années.
16:00 BOBINO
16:30 LE GRENIER
Pondichéri devient la gardienne de Frimousse et de Jonquille.
17:00 L'HEURE DE POINTE
Chronique du mercredi: le théâtre, avec Michelle Talbot.
18:00 CE SOIR: National
18:30 CE SOIR: Regional
19:00 HEBDO
Une page de l'actualité manitobaine analysée par M. Auger.
19:30 LA PETITE PATRIE
Téléroman de Claude Jasmin. ''D'une cuisine à l'autre''. Clément et son père se rendent à leur chalet afin de le fermer pour l'hiver. Lucie raconte à sa mère sa première visite chez Roland. Réal.: Florent Forget.
20:00 RACE DE MONDE
20:30 HORS SERIE
Racines. Drame d'après Alex Haley. **4e**: Après l'avoir acheté, le maître de Kunta a le droit de lui donner un nom. Il choisit Toby, ce que Kunta ne peut admettre, pas plus que ses chaînes.
21:30 SCENARIO
Journal en images froides. Dramatique de Marie-Claire Blais.
22:00 SCIENCE-REALITE
''Le Développement de l'enfant''. Les points de vue physique et psycho-social.
22:30 LE TELEJOURNAL
23:00 TELEJOURNAL REGIONAL ET SPORTS
23:20 REFLETS D'UN PAYS
De Carleton. ''L'Expression artistique gaspésienne''. Rencontre avec des artistes, artisans, violoneux, conteurs, gigueurs et des jeunes de Port-Daniel. Animateur: Pierre Harvey. Réal.: Clovis Arsenault et Pierre St-Onge
24:20 CINEMA
Le Grand Océan. Documentaire

JEUDI

16 novembre

9:00 EN MOUVEMENT
''Bras''. Les effets de la fatigue sur le rendement. Anim.. Monique Tremblay.
9:15 LES ORALIENS
''Francolinet''.
9:30 PASSE-PARTOUT
''Partage''.
10:00 ANIMAGERIE
''La Mouffette'' (3e de 5).
10:15 MINUTE MOUMOUTE!
10:30 MAGAZINE-EXPRESS
11:00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
Dépannage: remédier au problème des tuyaux gelés, avec André D'Amour. Cuisine: pruneaux au vin et tuiles géantes, avec Rollande Desbois.
11:30 TES FILLES ET MES GARCONS
12:00 DEMETAN, LA PETITE GRENOUILLE
12:30 LES COQUELUCHES
13:30 LE TELEJOURNAL
13:35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14:30 CINEMA
Les Tambours de la guerre (War Drums). Western réalisé par Reginald Le Borg, avec Lex Baker, Joan Taylor et Ben Johnson. Des Apaches tuent trois bandits mexicains qui ont volé leurs chevaux. Ils enlèvent une jeune Mexicaine dont leur chef s'éprend. En dépit des obstacles, l'Indien épouse la jeune fille. L'entente entre Peaux-Rouges et colonisateurs de l'Arizona est amorcée (USA 57).
16:00 BOBINO
16:30 SOL ET GOBELET
''La Preuve par l'oeuf''.
17:00 L'HEURE DE POINTE
18:00 CE SOIR: National
18:30 CE SOIR: Regional
19:00 LETTRE DE NOUVELLE-FRANCE
''A malin, malin et demi''. La police signale la voiture volée. Les enfants et l'Indien s'arrêtent chez des artisans qui fabriquent des raquettes. Sébastien et Catherine découvrent la voiture des bûcherons.
19:30 DU TAC AU TAC
20:00 LE TRAVAIL A LA CHAINE
Animateur: Serge Laparde, avec Denis Bergeron. Réal.: Lisette LeRoyer.
20:30 LES GRANDS FILMS
Frankenstein. Film réalisé pour la télévision par Jack Smight, d'après le roman de Mary Shelly, avec Leonard Whiting, Michel Sarrazin, James Mason, Agnès Morehead, Jane Seymour et Ralph Richardson (dernière de 2). Frankenstein s'est marié avec Elizabeth. C'est alors qu'intervient le docteur Polidor. Il menace de tout révéler si Frankenstein n'accepte pas de fabriquer une créature femelle (Brit. 73).
22:30 LE TELEJOURNAL
23:00 TELEJOURNAL REGIONAL ET SPORTS
23:20 JASON KING
''Lauréat à Venise''. De passage à Venise, Jason King se voit attribuer un prix littéraire pour un roman dont il n'est pas l'auteur. Curieusement, ce roman policier décrit l'histoire d'un crime commis la veille.
24:20 CINEMA
Hellé. Drame réalisé par Roger Vadim, avec Gwen Welles, Didier Haudepin, Maria Mauban, Jean-Claude Bouillon et Bruno Pardal.

VENDREDI

17 novembre

9:30 EN MOUVEMENT
9:15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
''Une baignoire et 2 photographes''
9:30 PASSE-PARTOUT
''Anniversaire''.
10:00 LA BOITE A LETTRES
La lettre U. ''Les Hurluberlus du coin de la rue''.
10:15 VIRGINIE
''La Petite Etoile''.
10:30 MAGAZINE-EXPRESS
''Cardiologie'': les femmes et les maladies cardiaques.
11:00 GRANDEUR NATURE
''Le Père Lacombe''.
11:30 AU PAYS DE L'ARC-EN-CIEL
''Le Chenal''. Un agent du gouvernement exige que le vieux McGregor subisse un examen de la vue avant de naviguer.
12:00 PRINCE NOIR
''Les Poneys sauvages''.
12:30 LES COQUELUCHES
13:30 LE TELEJOURNAL
13:35 FEMME D'AUJOURND'HUI
14:30 LES ATELIERS
De Rimouski. Mme Lucile Mercier travaille la frivolité. Elle recouvre de vieilles boules de Noël et décore des nappes. — M. Raoul Lizotte fabrique des abat-jour, des coffres et des crèches en bois. — Mme Christine Banville confectionne des bas de Noël en feutrine. Rech. et coanimatrice: Denise Poirier-Garon. Anim.: Henri St-Georges. Réal.: Michel Fréchette.
15:30 FRANFRELUCHE
''Les Habits neufs de l'empereur''.
16:00 BOBINO
16:30 ES-TU D'ACCORD?
17:00 L'HEURE DE POINTE
Chroniques du vendredi: les grands spectacles, avec Reine Malo et les loisirs, sports et plein air, avec Jean-Claude Fortier.
18:00 CE SOIR: National
18:30 CE SOIR: Regional
19:00 LES FANTOMES DU CHATEAU
''Le Trésor''
19:30 LA LEGENDE DES CHEVALIERS AUX 108 ETOILES
Série japonaise. ''Les Brigands''.
20:30 VEDETTES EN DIRECT
21:00 SOUS LE SIGNE DU LION•
Téléroman de Françoise Loranger.
21:30 CONSOMMATEURS PLUS
L'ordinateur domestique.
22:30 LE TELEJOURNAL
23:00 TELEJOURNAL REGIONAL ET SPORTS
23:20 CINEMA
L'Aventurier du Kenya (Mister Moses). Aventures réalisées par Ronald Neame, avec Robert Mitchum, Carroll Baker et Ian Bannen. Un aventurier arrive blessé dans un petit village d'Afrique. La fille du pasteur le soigne et son amitié aura un effet bénéfique sur le blessé. Celui-ci acceptera de conduire les villageois loin de leur village menacé par une inondation (65).
1:20 CINE-NUIT•
Quand sonnera midi. Drame réalisé par Edmond T. Greville, avec Dany Robin, Georges Marchal et Marcel Lupovici. Un Français a émigré avec sa femme en Amérique du Sud

"LE NOUVEAU-NÉ N'EST PAS UNE LARVE"

mercredi à 22 h 00 - thème de l'émission Science-réalité,

L'animateur, Donald Dodier accueillera en studio de nombreux spécialistes.
Tous ces spécialistes discuteront avec la recherchiste Solange Gagnon des caractéristiques du développement de l'enfant.

Cette discussion dissipera bien des préjugés ancrés dans l'esprit de plusieurs. Par exemple, on a longtemps cru que le nouveau-né était une sorte de larve, un être purement végétatif qu'on nourrit, lave, borde et qu'on laisse dormir le reste du temps. Tout à fait faux! On sait aujourd'hui que quelques heures après sa naissance, le nourrisson peut sourire; qu'à l'âge de dix jours, il reconnait l'odeur de sa mère; que, si on lui tire la langue, il rend la grimace, et enfin que dès l'âge de quinze jours, il sait faire la distinction entre hommes et femmes, au son de leur voix.

Les médecins invités à **Science-réalité** parleront, dans le même ordre d'idée, de l'amélioration de la méthode expérimentale en sciences biologique et psychologique, qui permet un peu mieux aujourd'hui de répondre à la question: qu'est-ce qui a façonné tel homme ou telle femme et à quel moment les influences les plus déterminantes interviennent-elles dans le développement de l'enfant? On verra également que, selon les civilisations, à un certain âge tous les enfants n'ont pas la même stature ni les mêmes caractéristiques physiques. Cela dépend à la fois de l'hérédité et du milieu. Au Québec, des recherches ont montré en quoi les enfants diffèrent quant aux normes de croissance et ce, en regard des jeunes Américains et des jeunes Européens. Cette émission traitera donc des aspects physique et psycho-sociologique du développement de l'enfant.

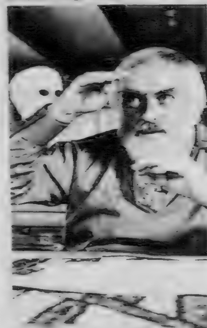
Donald Dodier



"Le corps humain"

sujet de l'émission VIVRE SA VIE - mardi à 22 h 00

Jacques Languirand



Dans son introduction l'animateur Jacques Languirand nous dira combien et comment il est important de retrouver notre corps au lieu de laisser aux autres, médecins, politiciens, patrons, la charge de notre santé, de notre bien-être, de notre bonheur.

Dans la deuxième séquence Jacques Languirand nous expliquera la notion esprit-corps, plus précisément la dualité esprit-corps et ses effets désastreux sur la pensée occidentale, dualité inspirée par les thèses d'Aristote. Il nous parlera de la nécessité de l'interaction du corps et de l'esprit. Comme le disait Platon: «Une condition physique médiocre peut s'opposer à l'ascension de l'âme». Ainsi, Languirand nous expliquera la nécessité de renouer avec l'instinct, de retrouver le sens de l'unité perdue et d'harmoniser les rapports entre notre corps et notre psychisme.

Le troisième volet traitera de médecine psychosomatique ou du retour à la médecine traditionnelle, laquelle conçoit la maladie comme un déséquilibre à l'intérieur du corps, vision qui s'oppose à la conception de la médecine moderne qui, elle, voit la maladie comme un agent extérieur à l'homme.

La séquence suivante nous proposera de «travailler sur les choses sur lesquelles on a prise». Ainsi, l'animateur nous invitera à réfléchir sur les questions de nutrition, d'exercice physique, de relaxation, sans oublier la sexualité. Bien se nourrir fait partie de l'art de vivre, le mot «diète» ne vient-il pas du mot grec «dieta» qui signifie savoir-vivre. Au plan physiologique, on comprendra que l'exercice entraîne une activité biochimique plus grande, soit une meilleure irrigation du cerveau, une augmentation de la production de glucose, essentiel à l'activité cérébrale... Enfin, l'homme doit apprendre à se détendre au milieu de tous les stimuli qui l'assaillent. Quant à la plénitude de l'expression sexuelle, on croit qu'elle peut être enrichie ou maintenue par la fréquentation de certaines techniques comme le tantrisme, par exemple.

Enfin, l'animateur Jacques Languirand nous fera part de la pensée des anciens au sujet du corps. Le Bouddha ne disait-il pas que l'attention au corps pratiquée régulièrement était la chose qui conduit à la compréhension claire, à la vision juste et à la connaissance, au bonheur en ce monde et à l'obtention de la délivrance par la sagesse.

C'est donc par une invitation à mieux reconsidérer notre corps que s'achèvera cette émission de la série **Vivre sa vie**, corps que la pensée ésotérique voit comme un choix kharmique. Selon cette tradition, c'est l'être qui choisit le corps dans lequel il s'incarne.

PALMARÈS PULSATION

3 novembre au 16 novembre

Palmares Pulsation

1. **LES DÉLICES DE HOLLYWOOD** Véronique Sanson
2. **AUX ILLINOIS** Garolou
3. **CE SOIR ON DANSE À NAZILAND** Nanette Workman
4. **LES AILES DES HIRONDELLES** Zachary Richard
5. **VIENS DANSER** Fiori-Seguin
6. **L'ENVOL DES SINGES LATINS** Maneige
7. **ÇA ROULE** Cano
8. **PREMIER JOUR** Marie-Claire Seguin
9. **LE CHEMIN DES TROIS MAISONS** Georges Langford
10. **KATOBOLO** Robert Charlebois
11. **C'EST LA VIE, C'EST LA VIE** Patsy Gallant
12. **PHOTO MUSIK** Christian Boule
13. **TROP TARD** Toulouse
14. **AU BOUT DES DOIGTS** Claude Dubois
15. **LE MINIMUM** Jacques Higelin
16. **ANNE, MA SOEUR ANNE** Edith Butler
17. **SOUS UN ARBRE** Aquarelle
18. **MON COEUR** Il Était Une Fois
19. **O.K. L'HIVER** Guy Trépanier
20. **FLIPPER** Téléphone

chaque vendredi soir, de 18 h 15 à 20 h 30 avec Christian Leroy.
Vous pouvez gagner des disques... n'oubliez pas!

LE PONT DES ARTS

le vendredi 10 novembre, à 20 h 30

LOUISE DELISLE, vous fera connaître le musée esquimau de Churchill, dans le nord du Manitoba. Elle s'est rendue sur les lieux et a interviewé **monseigneur Omer Robidoux**, directeur, ainsi que le **frère Jacques Volant** conservateur du musée. Le musée de Churchill est certainement l'un des plus intéressants du Canada.

Egalement, à **Cahier manitobain**, le 10 novembre à compter de 16 h 30, nous reprendrons l'émission Gens de mon pays, diffusée le 15 octobre dernier en présence de **Marie-Joseph Ragot de Saint-Boniface.**



CKSB - 1050



DIMANCHE À 19 H 00

EN ROUTE

vers Otterburne



(Photo prise par Denis Chagnon lors de la messe commémorative).

à l'occasion du 30e anniversaire de la construction de l'église.

Denis Chagnon s'entretiendra avec quelques anciens du village, **avec Fernand Frigon** - le curé actuel - et avec trois anciens curés de la paroisse.

Egalement au programme, des extraits de la messe commémorative et de la fête qui a suivi.
Réal.: François Savoie.

UNE INVITATION...

les lundi 20, mardi 21 et mercredi 22 novembre à 18 h auront lieu à l'école **Gordon Bell**, 3, place **BORROWMAN** à Winnipeg, les ENREGISTREMENTS de la série **GÉNIES EN HERBE**, animée par Pierre D'Auteuil et réalisée par Marie Benoist-Martin. S'affronteront, dans une lutte tout aussi amicale que serrée, les équipes des écoles de: Lorette, Notre-Dame de Lourdes, La Broquerie, Sainte-Anne des Chênes, du Petit Séminaire et du Précieux-Sang.

ALLEZ ENCOURAGER NOS VALEUREUX CONCURRENTS! VOUS ÊTES TOUS INVITÉS.

À noter:
Pour des raisons indépendantes de notre volonté, nous n'avons pu diffuser régulièrement les quatre volets de la série RENCONTRES consacrée à monseigneur Lefebvre et à la crise de l'Eglise. Nous vous prions de noter que paraîtront:

- **le 14 novembre à 23 h 20: le 3e volet de cette série au cours duquel le père Congar répondra aux assertions de monseigneur Lefebvre.**
- **le 21 novembre à 23 h 20: le 4e volet de la série avec, comme invité, monseigneur N'Dongmo, évêque camerounais.**

AUX BEAUX DIMANCHES

CETTE SEMAINE...

- à 19 h 30 à **FAUT VOIR ÇA**

Jacques Normand recevra

Michèle Richard



Carole Cloutier



Joël Denis



- à 20 h 30: **PERCUSSIONS FOR SIX**
étude chorégraphique avec les danseurs du Harkness Ballet de New-York qui interprètent, avec des figures spatio-temporelles nouvelles, la nature des divers instruments de percussion.

- à 21 h 00: **LA 7e SYMPHONIE DE BEETHOVEN**
avec l'orchestre phiharmonique de Berlin sous la direction de Herbert von Karajan

- à 21 h 30: **SURVIVRE QUELQUE PART ENTRE CAMBRIDGE BAY ET YELLOWKNIFE**

Du courage à l'anthropophagie

Ce document dramatique particulièrement pathétique reconstitue de façon sobre et très réaliste l'incroyable aventure du pilote Marten Hartwell, dont l'avion s'écrasa dans les plaines glacées du Grand Nord canadien.

Novembre 1972. Marten Hartwell, aux commandes de son bimoteur «Beechcraft 18», accomplit une mission de secours. Il vole à l'aveuglette dans des conditions atmosphériques inquiétantes. En effet, c'est le terrible hiver du Grand Nord canadien avec ses bourrasques de neige, sa poudrerie, ses vents violents, et Hartwell ne sait rien du vol sans visibilité. Très courageux, il a néanmoins accepté de faire les 1350 kilomètres séparant Cambridge Bay et Yellowknife, pour sauver David, un jeune Esquimau atteint d'appendicite, et une femme enceinte qui a besoin de soins. Une infirmière les accompagne.

Tout à coup, c'est la catastrophe, l'accident brutal; tout se passe très vite: la crête des arbres apparaît brusquement devant le cockpit de l'appareil; un choc sourd; un cri...

Quand Hartwell revient à lui, il se rend compte que l'infirmière a été tuée sur le coup et que la femme enceintre est à l'agonie. Seul, le jeune David semble indemne, car lui-même ne vaut guère mieux que les deux femmes, avec ses deux tibias fracturés. Il lui est quasi impossible de se mouvoir.

L'inventaire du Beechcraft est décourageant: il ne reste plus qu'une caisse de vivres sur trois et l'émetteur de secours automatique ne fonctionne pas. Les deux rescapés, David surtout, dressent une tente de fortune et entreprennent une lutte désespérée pour survivre. Malheureusement, cette lutte, Hartwell devra la continuer seul à compter du 23e jour. Le jeune David meurt à son tour des suites de son appendicite, terrassé par le froid et l'épuisement. Marten Hartwell une fois seul, incapable de se mouvoir autrement qu'en rampant, devra, pour survivre, se livrer à l'anthropophagie...

Ce sujet qui soulève la délicate question du cannibalisme a été traité d'une façon simple et humaine, sans concession aucune envers le sensationnalisme.



mercredi à 21 h 30 à Scénario:

"JOURNAL EN IMAGES FROIDES"

- d'après le livre de Marie-Claire Blais -



Thème

A la suite d'un accident de voiture, le petit François est paralysé des deux jambes. Son père lui ayant offert une vidéo-cassette, l'enfant s'en sert comme d'un journal intime et il y décrit, à sa façon, le comportement des adultes, celui des autres enfants et les agissements de son frère aîné, délinquant.

Selon ce schéma, Marie-Claire Blais a tenté d'imaginer le monde intérieur du jeune infirme, ses réactions, de même que l'atmosphère du milieu dans lequel il vit.

Distribution

Hans Bédard .... *François*
Jacques Godin .... *le père*
Françoise Faucher .... *la mère*
André Lacoste .... *le frère aîné*
Charlotte Boisjoli..*la gouvernante*
Eve-Marie Maletto .... *Christiane*
Sophie Clément....*une journaliste*
Paul Guèvremont....*le grand-père*



La jeunesse poétique de Louis Riel

A vingt ans, Louis Riel écrivait des poésies qui, sans être sublimes, promettaient un talent sûr. Ses textes, recueillis en un volume généreusement documenté, soulèvent toujours l'intérêt...

par Alexandre Amprimoz

Les éditions du Blé ont publié les **Poésies de jeunesse** de Louis Riel. Il s'agit là d'un geste rare puisque la dernière fois que l'on imprima l'un de ses volumes ce fut au siècle dernier. De plus, ces oeuvres de jeunesse révèlent un auteur au moins aussi habile que le visionnaire des **Poésies religieuses et politiques** (1886). La forme qui domine chez le jeune Riel c'est la fable, inspirée par ses lectures de La Fontaine. Cependant un texte comme "La Vipère et le serpent à sonnettes" révèle l'originalité de son auteur. Il incite le lecteur à la prudence en dénonçant la folie qui consiste à aider les êtres trop dangereux.

Les textes de **Poésies de jeunesse** furent écrits à Montréal de janvier 1864 à juin 1866. Trente-cinq de ces fables, ou chansons, proviennent du "Calepin de poésie" dont l'original se trouve aux Archives provinciales du Manitoba. Les éditeurs ont ensuite ajouté quatre lettres en vers du futur patriote.

Ce livre de 160 pages en comprend 80 d'introduction. De tout cela il faut retenir trois articles qui donnent un nouveau profil au jeune Riel: "Contexte biographique", "Quelques linéaments de la personnalité du futur prophète du Nouveau-Monde" et "Valeur littéraire de l'oeuvre". Tout ce travail est le résultat de la collaboration de trois professeurs: Glen Campbell et Thomas Flanagan de l'université de Calgary ainsi que Gilles Martel de l'université de Sherbrooke.

Au delà de l'intérêt historique il faut se poser une question: quelle est la valeur artistique des **Poésies de jeunesse** de Riel? Les éditeurs parlent de "véritable talent littéraire" et, tout en étant d'accord, on ne peut que regretter le fait que Riel n'ait pas eu l'opportunité de suivre son évolution poétique, de devenir un de nos hommes de lettres de premier ordre. La dernière strophe de "Cloche du soir" prouve ce point:

Quand les cloches du soir
Si tristes dans l'absence
Geindront sur mon coeur
J'irai de ta présence
Le temps dura toujours
Qu'il n'a trouvé que toi
Epris de moi.

Il faut se rendre compte que la poésie nord-américaine du XIXe siècle n'était pas jugée selon les normes d'aujourd'hui. Riel aurait pu ainsi devenir un poète lu et reconnu, un de ceux qui, sans atteindre les cimes de l'esthétique, sont tout de même appréciés en tant que porteurs des valeurs morales de leur génération.



Pour une troisiéme année au Ccfhq

Ouverture du programme des tournées d'artistes

par Bernard Bocquel

Le Comité culturel des francophones hors Québec, le Ccfhq, vient d'inviter, pour la troisième année consécutive, les artistes francophones hors du Québec à participer à son programme de tournées pour l'année 1979-80. Le concours a été lancé le premier novembre, et les intéressés ont jusqu'au 15 janvier pour s'inscrire.

Comme le souligne Mme Jeannine Pittet, coordonnatrice à plein temps des tournées, un certain nombre de changements ont été apportées par rapport aux règlements de l'an passé. Ainsi les cinq artistes qui effectuent présentement leur tournée ne pouvaient proposer leur spectacle aux gens de leur région. Par ailleurs, il fallait qu'ils choisissent entre une tournée nationale ou inter-régionale.

Dorénavant, les postulants auront le choix entre quatre types de tournée: nationale, inter-régionale, régionale ou inter-provinciale. Par région, les organisateurs des tournées entendent les Maritimes, l'Ontario et l'Ouest (Manitoba, Saskatchewan, Alberta et Colombie britannique). Ce qui implique qu'un artiste pourra, s'il le désire, se produire dans sa région. Autre précision intéressante pour les postulants: même s'ils ont déjà été subventionnés, leur candidature sera retenue, contrairement aux anciens règlements.

Seuls l'Acadie, l'Ontario et le Manitoba ont postulé

En apportant ces modifications, Mme Pittet souligne qu'on espère "réduire le coût moyen des tournées (une tournée inter-provinciale exigeant nécessairement moins de fonds qu'une tournée nationale), permettre à plus d'artistes de participer au programme et mieux répondre aux besoins des régions". Pour la tournée en cours, le budget total s'élève à $150,000. Vingt-et-une demandes avaient été enregistrées, cinq retenues. Détail significatif: seuls des artistes en provenance du Manitoba, de l'Acadie et de l'Ontario avaient postulé.

Selon Mme Pittet, si les autres provinces ne sont pas représentées, "c'est parce que les artistes ne savent pas comment monter un spectacle". Pour pallier ces lacunes, le Ccfhq organisera, entre le 27 novembre et le 1er décembre, un stage de formation "afin de permettre aux animateurs culturels francophones hors du Québec de se rencontrer, d'échanger et de recevoir une formation professionnelle". Une trentaine de personnes y participeront. Budget de l'opération: $27,000. Rien de plus n'est actuellement prévu dans ce domaine de la formation.

Pour souligner d'une façon particulière que 1979 sera l'année internationale de l'enfant, les responsables du comité de sélection accorderont une attention spéciale à ceux qui présenteront des spectacles s'adressant spécifiquement aux enfants.

L'aréna de La Broquerie

Un investissement de $320,000 voit le jour

Le 15 décembre 1978 marquera une date importante dans le domaine des loisirs et de la vie municipale à La Broquerie lorsque seront officiellement ouvertes les portes d'un nouveau stade couvert, qui a coûté $320,000. Cela fera onze ans, jour pour jour, qu'avait été inaugurée "l'aréna du centenaire", ancêtre du nouvel édifice détruite par un incendie le 7 mars 1977. "On aura à nouveau du bon hockey à La Broquerie", affirment les promoteurs.

par André-Yves Rompré



A gauche, M. Arthur Gagnon, gérant du projet, et à droite, M. Gilbert Tétrault, président du Comité de reconstruction de l'aréna de La Broquerie.

Privés depuis près de 20 mois d'une aréna, les citoyens de La Broquerie se verront dotés d'installations modernes, non sans avoir connu des controverses au sujet de la reconstruction durant les semaines qui avaient suivi l'incendie de l'ancien amphithéâtre en bois.

Se voyant ainsi frappé par le sinistre, le conseil municipal de l'époque ne tarda pas à mettre sur pied un "Comité de reconstruction", composé de membres du conseil et de représentants des citoyens. Le comité, constitué de sept membres, avait pour mandat "d'organiser les démarches en vue d'une nouvelle construction, de s'occuper de la marche du projet et de présenter des projets au conseil municipal", précise M. Gilbert Tétrault, conseiller municipal à La Broquerie et président de ce comité. A ce comité, ont également siégé les conseillers Aimé Vieillefort et Léo Nadeau, ainsi que quatre représentants des citoyens, MM. Jules Balcaen, Edouard Gagnon, Yves Lafrenière et Marcel Jolicoeur.

Les choses n'ont pas été faciles au début. Une nouvelle construction allait sans doute coûter cher et le maire d'alors, M. René Lacoste, voulait limiter les augmentations de la dette municipale et les hausses de taxe que cela entrainerait. Chez les citoyens, ceux "pour" et ceux "contre" faisaient valoir leurs points de vue à des audiences publiques. Entre-temps, en octobre 1977 des élections municipales ont été tenues. Le nouveau maire, M. John Giesbrecht a appuyé la reconstruction, et les soumissions, plus d'une trentaine, ont commencé à entrer. "Entre-temps, nous sommes allés visiter certaines installations ailleurs pour nous faire une idée exacte de ce que nous voulions à La Broquerie", souligne M. Tétrault.

Finalement, c'est l'entreprise de construction A.K. Penner & Sons, de Blumenort qui a obtenu le contrat, ayant présenté la soumission la plus basse. Le plan original de la nouvelle construction, évaluée à quelque $320,000, allait être confié à la firme d'architectes Etienne Gaboury & associés, de Saint-Boniface.

En mai 1978, les travaux ont commencé. Plus de vingt-cinq journaliers ont ainsi pu trouver du travail, la plupart étant auparavant en chômage et résidents de La Broquerie. A ce jour, environ 95 pour cent des travaux sont complétés et l'aréna, située presque au coeur du village, sera terminée à temps pour le match des "Old timers", lors de l'ouverture officielle le 15 décembre.

Les coûts assumés

Ce que le conseil municipal a voulu éviter, c'est que les coûts soient trop élevés. Il semble qu'on n'ait fait pas trop mal à cet égard: $125,000 ont été récupérés grâce aux assurances sur l'incendie de l'ancienne bâtisse, bien que la municipalité doive encore assumer une hypothèque de $37,000 sur cette dernière. Le terrain sur lequel était construite "l'aréna du centenaire" a été vendu au coût de $20,000. Le gouvernement fédéral a accordé un octroi de $70,000 à la municipalité pour la nouvelle construction. Les Affaires municipales du Manitoba, $22,000; la "Western Lottery", $20,000; des affiches publicitaires ont été vendues aux commerces qui annonceront sur les murs du nouveau stade: à date, ces ventes ont rapporté environ $20,000. Les citoyens de La Broquerie ont offert des dons d'une valeur de $20,000. Le terrain sur lequel est construite "l'aréna de La Broquerie" a été donné par la Société Saint-Jean-Baptiste.

L'endettement que doit assumer la municipalité pour l'ensemble de la construction a été ramené à $45,000. "Avec une évaluation municipale globale de près de $4 millions, cette dette est loin d'être énorme", affirme celui qui fut chargé de la gérance du projet pour le compte de la municipalité, M. Arthur Gagnon. Et il ajoute: "Dès le premier jour où la construction a débuté, les opposants au projet ont disparu dans l'ombre".

L'endettement contribuera cependant à augmenter les taxes municipales d'environ $3.50 pour chaque mille dollars d'évaluation des résidences des contribuables.

Les "HABS" reviendront

Privés d'une patinoire couverte depuis près de 20 mois, les hockeyeurs de l'endroit verront revenir les "Habs" de La Broquerie, une équipe de calibre senior formée de résidents des alentours. Les membres qui composaient cette équipe voici deux ans ont soit joué ailleurs l'hiver dernier, ou simplement abandonné. L'équipe joindra cette année la "Manitoba Eastern League". Deux ans auparavant, elle évoluait dans la ligue Hanover-Taché.

L'aréna est dotée d'installations modernes: quatre vestiaires seront mis à la disposition des joueurs et un comptoir-restaurant sera ouvert sur place.

Les gradins installés sont ceux qui servent, pendant l'été, aux festivités de la Saint-Jean. Ils ont été repeints, et plutôt que de les laisser passer l'hiver sous la neige, ils seront maintenant à l'abri.

Le deuxième étage, au-dessus du hall d'entrée de l'aréna, devant éventuellement servir de salle paroissiale, ne sera toutefois pas aménagé avant que d'autres crédits ne soient débloqués par le conseil municipal.



L'aréna de La Broquerie, construite au coût de $320,000.

A La Broquerie

Les époux Fournier: 55 ans de mariage



Les époux Narcisse Fournier ont célébré, le 21 octobre, leur 55e anniversaire de mariage. A cette occasion, une fête a été organisée. Elle a commencé par une messe, durant laquelle Jean et Dennis Fournier, petits-fils des jubilaires, ont agi comme enfants de choeur, tandis que Mme Marcelle Falk, petite-fille, a fait la lecture. On remarquait dans la chorale deux de leurs enfants, Alphonse, Evelyne, et Mme Paul-Emile Carrière de Saint-Laurent.

La cérémonie terminée, enfants, petits-enfants, frères et soeurs se sont rendus à la salle Roy. Après souper, Mme Irma (Balcaen) Gauthier, soeur de la jubilaire, a pris la parole au nom des familles Balcaen, tandis que M. Adélard Fournier, frère du jubilaire, représentait les familles Fournier.

Sainte-Anne-des-Chênes

La salle de curling a été rénovée

par Bernard Bocquel

"Nous avons à Sainte-Anne la plus belle place pour 'curler' de tous les villages canadiens français", affirme avec un large sourire M. Guy Lévesque, le secrétaire-trésorier du "Ste-Anne Curling Club". "Et nous en sommes très fiers", ajoute avec insistance le président du Club, M. Norman Lavack. A première vue, l'auto-satisfaction semble la règle parmi les membres du "comité central" du Club de Sainte-Anne, comblés par la rénovation intérieure de l'édifice.

Mais après avoir jeté un coup d'oeil sur les installations, on comprend aisément leur satisfaction: la salle est maintenant isolée, l'éclairage de qualité et l'intérieur de l'édifice a été repeint à neuf. Coût de l'opération entreprise au mois de juin: $18,000. Dorénavant, le Club de curling de Sainte-Anne n'a plus rien à envier à ceux de Steinbach, de Lorette ou d'ailleurs en fait d'installation. Dans la vie du Club, 1978 sera donc marquée d'une croix. Comme 1967, lorsque l'actuelle bâtisse a été construite; ou 1973, quand on passa à la glace artificielle.

"Maintenant, explique un joueur, on ne gèlera plus en jouant au curling. Et finis les paquets de neige qui tombent sur la tête et qui gâchent les parties." Tous ces nouveaux avantages, le joueur les obtient en payant $40 de frais d'inscription. Il s'agit de $40 par personne et par ligue. Chaque personne étant libre de participer à celles qu'il souhaite. Le choix s'effectue entre quatre ligues: celle des hommes, des femmes, des écoliers, et la ligue dite "mixte", à laquelle on s'adjoint sans distinction de sexe ou d'âge. En tout, environ 200 villageois de Sainte-Anne sont membres du Club pour la nouvelle saison, qui vient de commencer le 1er novembre.

Le Club de curling de Sainte-Anne fonctionne grâce à la location de l'édifice, qui est non seulement la propriété du village mais qui, depuis le 1er mai, est aussi administré par les élus locaux. Une passation de pouvoirs qui a d'ailleurs facilité le processus de rénovation de la bâtisse. Pour une soirée, la location revient à $160. Pour une fin de semaine, il faut compter $580. Mais aucun problème pour louer. La salle est occupée tous les soirs, du mardi au vendredi. Quant aux fins de semaine, les différents "bonspeil" organisés durant l'hiver prennent le relais.

Dans toute cette organisation, il manque encore un maillon très important. L'expert capable d'arroser, de balayer et de gratter la glace avec doigté. Car contrairement à ce que l'on pourrait croire, les personnes capables d'entretenir "les glaces" sont plutôt des perles rares. "Un bon concierge, qui connaît parfaitement son affaire, c'est le plus difficile à trouver" prétendent les membres du comité du Club. Cet expert, il faut croire que les responsables du Club l'ont déniché en la personne de M. Denis Perrin. Celui qui dit avec conviction: "Si t'es capable de marcher, t'es capable de jouer au curling". Il ne reste plus qu'à savoir comment...



Les membres du "comité central" du Club de curling de Sainte-Anne au premier plan. De gauche à droite: Mme Doris Lévesque, représentante de la Ligue des femmes; M. Guy Lévesque, secrétaire-trésorier; M. Normand Lavack, président; Mlle Ginette Tougas, représentante de la Ligue des écoliers, et M. Guy Perrin, représentant de la Ligue mixte. Au deuxième plan on reconnait le concierge, "l'expert de la glace", M. Denis Perrin.



Une vue, à l'intérieur, de la salle de curling rénovée.

Sainte-Anne-des-Chênes
avec Maria Arbez 422-8237

Fernand Dufresne nous a quittés

Le lundi 30 octobre, après une longue maladie, Fernand Dufresne nous a quittés pour un monde meilleur. Il laisse dans le deuil son épouse Pauline (née Girard), quatre enfants, Carolle (Mme Robert Leclaire), Jocelyne, Michel, André, et une petite-fille, Mélanie.

Propriétaire de Dawson Road Transfer conjointement avec son frère Félix, Fernand participait aussi aux activités paroissiales. A toute la famille Dufresne, les paroissiens offrent leurs plus sincères condoléances.

●

Les Mini-francophones

Les Mini-francophones sont toujours en forme. Cette année, onze mères et quinze enfants se réunissent chaque jeudi matin pour apprendre et s'amuser en français. Depuis deux ans, les dirigeantes étaient Annette Ritchot (présidente) et Claire Lajoie (secrétaire). Elles ont cédé leur place, cette année, à Irène Lemoine (présidente), et Michelle Freynet-Arbez (secrétaire).

●

Souper paroissial

N'oubliez pas notre souper paroissial, servi par Gérard Freynet, organisé par les Chevaliers de Colomb no 4819 en collaboration avec la Ligue des femmes catholiques. Ce souper aura lieu au gymnase de l'école de Sainte-Anne, le dimanche 12 novembre de 16 h 00 à 19 h 00. Bienvenue à tous!

●

LA 

NOUS INFORME

Le comité culturel de Saint-Norbert vous présente en spectacle:

GERRY ET ZIZ

- le dimanche 19 novembre à 20 h 00.

- au gymnase de l'école Noël-Ritchot (entre l'hôtel et X-Kalay à Saint-Norbert)

Entrée: aldultes $2.50 — enfants et âge d'or $1.00

Billets en vente au Centre culturel et à l'école Noël-Ritchot (voir Mlle Mona Gauthier), ou chez Mme Claudette McDonald au 875, rue Saint-Gabriel, Saint-Norbert.

- Offre d'emploi -
Les Tournesols de Saint-Vital, prématernelle de 3-4 ans, est à la recherche d'une institutrice francophone. Les candidatures seront acceptées jusqu'au 24 novembre.

Téléphonez à Odile King au 475-8681.

Lorette

Le 12 novembre, la chorale des "Blés au Vent" donnera à 20 h, dans la salle paroissiale, un concert, sur invitation du comité culturel de Lorette...

Les Chevaliers de Colomb, forts du succès de la soirée sociale organisée le 28 octobre à l'occasion de la "Mascarade Dance", laissent déjà savoir qu'ils organiseront une grande soirée dansante pour la veille du jour de l'an...

Le club des "Anciens de Lorette" de la Ligue de hockey ont tenu récemment leur assemblée annuelle. L'entraineur sera M. Gérald Vandale et le gérant M. Jean-Marie Proulx. D'autre part, les membres ont adopté une résolution selon laquelle ils devront dorénavant acheter leur propre équipement...

M. Normand Desrochers, qui a acheté le lot où se trouvait la forge de M. Joseph Landry, se fait présentement construire sur cet emplacement un magasin. Le village de Lorette comptera donc bientôt quatre magasins importants...

Le nouveau gérant général de la coopérative de Lorette, M. Marcel Grenier, est bilingue...

"Vive les écoles d'immersion"

La deuxième conférence nationale de l'association "Canadian Parents for French" s'est tenue récemment à Calgary. Il a notamment été fait état des conclusions de plusieurs douzaines d'études qui confirment que les élèves des écoles d'immersion peuvent, à partir de la 5e année, parler couramment le français, sans que leur anglais n'en souffre. D'autres études ont montré que les enfants bilingues acquièrent une meilleure connaissance de leur langue maternelle.

Subvention à l'école d'infirmières

L'école d'infirmières de l'hôpital de Saint-Boniface vient de recevoir une subvention de $44,500 du "Helene Fuld Health Trust", un organisme qui fournit une assistance financière à 127 écoles d'infirmières, dont deux seulement se trouvent au Canada. L'argent permettra l'achat de matériel neuf, comme un équipement vidéo-couleur, des livres, destiné à faciliter l'apprentissage des élèves infirmières.

Les temps ont changé au séminaire

Le petit séminaire, ou plutôt le séminaire de Saint-Boniface, comme on l'appelle couramment, semble loin de l'époque où la direction refusait du monde. Mais les objectifs sont toujours les mêmes, comme le précise l'abbé Léonce Aubin, un Franco-Manitobain en charge de l'institution depuis une année: "Nous essayons de créer une atmosphère qui favorise des vocations sacerdotales". Pourtant, les vocations ont été assez rares. En 18 années d'existence, moins de dix pensionnaires ont embrassé la prêtrise.

par Bernard Bocquel

Aussi les responsables de cette oeuvre du diocèse cherchent à mettre l'accent sur les nouveaux ministères qui s'offrent aux laïcs, qui peuvent s'engager dans leur milieu social ou paroissial. On lit dans un dépliant: "Au séminaire, les gars ont la chance de développer leur vie chrétienne". Ou encore: "La vie de groupe et la participation à différents projets aident les gars à avoir un esprit ouvert et à partager avec les autres". C'est sans doute dans cet esprit que les parents envoient leurs enfants au séminaire.



M. l'abbé Léonce Aubin, directeur du séminaire.

L'abbé Aubin précise: "Nous nous adressons aux jeunes qui expriment un vouloir vivre en groupe, qui aiment participer aux jeux et aux activités avec les autres, et qui sont à la recherche de vocation. Nous cherchons à développer tous les talents, en offrant une formation aussi bien morale qu'intellectuelle, physique, spirituelle, voire culturelle". Le ton a, toute proportion gardée, changé. Du moins si l'on s'en tient à la lecture d'un dépliant sur le séminaire, qui date de plusieurs années, dans lequel on évoque les aptitudes nécessaires pour devenir pensionnaire de l'institution.

"Pour être admis au séminaire, il faut aussi appartenir à un foyer chrétien (...) où on ne fait obstacle à une possibilité pour le jeune d'une vocation de service dans l'Eglise." Avec une précision pour ceux qui n'auraient pas très bien compris: "Le séminaire n'est pas qu'une résidence où on y reçoit une bonne éducation, ou une pension à prix modique. Il n'est pas non plus un refuge pour enfants difficiles". Depuis septembre 1975, le séminaire n'accepte que des garçons de la 9e à la 12e année. Si bien que sans les enfants de 8e année, l'institution ne fonctionne pas à pleine capacité.

Seulement 48 inscrits

En effet, sur les 60 pensionnaires qui pourraient aisément fréquenter l'édifice de la rue La Flèche, il n'y en a que 48 pour l'année scolaire 1978/79. Un nombre toutefois relatif si l'on considère les statistiques des deux années précédentes: 41 en 1976 et 32 l'an passé. Tous étudient au collège Saint-Boniface. Mais tous ne restent pas au séminaire quatre années. Soit le jeune décide lui-même de prendre une "autre orientation", soit on l'y invite, "pour son bien personnel ou celui du groupe".



L'entrée principale du séminaire, avec sa construction typique.

Au séminaire fonctionnent quatre comités: liturgie, sports, domaine culturel, et "services" (entretien) chapeauté par un "conseil étudiant". Précision intéressante: tous les pensionnaires, à un niveau ou à un autre, participent à cette organisation. Ils administrent eux-mêmes un certain budget ($12,000 sur deux ans), qui correspond aux bénéfices du cyclothon organisé au mois de septembre.

Le prix de la pension est de $950 pour une année scolaire. Et l'Association des parents prend une part active à la mise sur pied annuelle du projet "Elan", sorte de loterie pour laquelle les parents de chaque enfant s'engagent à vendre pour $360 de billets. Par ailleurs, la subvention du diocèse s'est chiffrée par $8,000 pour l'année scolaire 1977/78.

"On fait partie d'un placement à long terme. Nous ne sommes pas la seule influence dans leur vie", affirme l'abbé Aubin. Une conception qui prouve sans aucun doute la largeur d'esprit du directeur du petit séminaire.

Quel est le directeur d'un établissement qui laisse la porte de son bureau ouverte? Et qui ne s'offusque pas le moins du monde lorsqu'en y retournant il trouve quelques jeunes vautrés dans ses fauteuils écoutant de la musique à pleine tête? Voilà un détail qui en dira long à d'anciens pensionnaires de l'institution. Au séminaire, les temps changent.

nécrologie



LA VÉRITÉ

Une réponse douce calme la fureur,
Mais une parole dure excite la colère.
(Prov. 15, v. 1)

Monsieur J. Joachim CARON

Le vendredi 20 octobre 1978, à l'hôpital de Sainte-Anne, est décédé, à l'âge de 95 ans, monsieur Joachim Caron.

Monsieur Caron, venu de Louiseville, PQ, en 1884, avec ses parents M. & Mme Alfred Caron, était le dernier survivant d'une famille de dix enfants dont le père Joseph, omi, et deux soeurs religieuses des Saints-Noms-de-Jésus-et-Marie. Il a habité la ferme paternelle, dans la paroisse de Saint-Charles, jusqu'à sa retraite en 1961. Puis il est venu demeurer à Saint-Boniface. En 1972, il est devenu résident de la Villa Youville à Sainte-Anne.

Monsieur Caron laisse dans le deuil de nombreux neveux et nièces.

Les prières suivies de la messe de la résurrection ont été célébrées en l'église du Précieux-Sang, le lundi 23 octobre par le père Martial Caron, sj, assisté des pères Lemoine, omi, et Tessier, omi.

Les porteurs étaient six arrière-petits-neveux du défunt.

Le salon funéraire Desjardins était en charge des funérailles.

Mme Esdras TOUPIN (née Dorilda LAMBERT)

Dorilda était née à Sainte-Flore, au Québec, le 8 décembre 1879. Elle vint au Manitoba en 1888. Elle épousa Esdras Toupin, de Sainte-Agathe, en 1902. Ils demeurèrent à Sainte-Agathe jusqu'en 1912, date à laquelle ils déménagèrent à Saint-Boniface. En 1923, Esdras mourut à la suite d'un accident de travail. Sa veuve demeura à Saint-Boniface pendant douze ans de plus. Puis elle retourna à Saint-Malo et résida chez ses enfants à Sainte-Rita durant une trentaine d'années. Sainte-Rita lui doit beaucoup; elle quêta pour la construction d'une nouvelle église et donna largement de son propre argent aux différents prêtres qui desservirent la paroisse.

Elle avait 98 ans 10 mois et 22 jours. L'enterrement eut lieu à Sainte-Agathe où reposent son mari et sept de ses enfants. Elle laisse cinq enfants: Romain et Jean-Marie de Sainte-Rita, Maurice, frère chez les pères blancs, missionnaires d'Afrique, David de Régina, Annette (Mme Frank Woodall) de Vancouver; 18 petits-enfants; 21 arrière-petits-enfants et 4 arrière-arrière-petits-enfants.

Elle faisait partie des Trinitaires de Saint-François et des Dames de Sainte-Anne.

REMERCIEMENTS

La famille remercie bien sincèrement les nombreuses personnes qui lui ont offert leur sympathie à l'occasion du décès de leur très chère maman, par l'intermédiaire de messes et lors de la quête.

Les petites annonces

à vendre

À VENDRE - Maison mobile Northstar 1970, 12' x 60', portique neuf 10' x 14'. En très bon état. Pour plus de renseignements telephonez à Denise au 247-8947 entre 9 h et 17 h, ou au 256-4228 apres 17 heures.
29-381-30 C

À VENDRE - Photocopieuse Apeco en bon état. Prix de vente négociable. Composer 247-8947.
29-380-30 C

A VENDRE - 2 coffres en pin - 1 table 1830 en pin - 1 secrétaire en pin - 1 bibliotheque vitree en pin - 1 vaisselier 1872 en chene - 1 tourne-disque RCA Victor 1907 manuel et portatil. Composer 256-2678.
29-378-30 C

À VENDRE - Une Gestetner "offset" avec accessoires. A servi 2 ans. Prix d'achat: $8,100. Prix de vente négociable. Téléphonez à la Stm au 233-4915.
26-361-JNO

GARDERIE DE BAMBINS pour enfants de 2 à 5 ans. Subventionnée par le gouvernement. Pour plus de renseignements, composer 247-8660 le jour, ou 257-5691 le soir. 197, rue Kitson.
32-10-JNO

LE PROJET PARENT-JEUNESSE DE SAINT-BONIFACE veut acheter un piano. Pour plus de renseignements, téléphonez à Gertrude au 237-5849 ou 257-7505.
29-388-JNO

CHERCHE DEMOISELLE POUR PARTAGER APPARTEMENT de 1 chambre à coucher meublé, près du collège de Saint-Boniface. $75.00 par mois. Composer 233-5408.
28-369-29 C

LA COMPAGNIE GOOD NEIGHBOURS HOME SERVICE, 458, rue De La Morénie, Saint-Boniface, Man., est à la recherche d'aides familiales à temps partiel ou à plein temps et devant résider à demeure. Composer 233-8340.
28-372-31 C

à louer

À LOUER - Rue De La Morénie, pres Cathedrale - Garçonniere completement meublée et privee. Chauffage, electricite et eau inclus. $170.00. S'adresser a: Appartement 3 - 552, rue De La Morenie, apres 17 heures.
29-384-29 C

À LOUER - Saint Boniface - Appartement de 3 pieces. Libre immediatement. Composer 233-1593.
29-379-29 C

À LOUER - Appartement près collège et hôpital de Saint-Boniface. Entrée semi-privée, 1 chambre à coucher, salle de bains, salon-cuisine. $185.00 par mois. Libre immédiatement. Composer 233-1137 après 17 heures.
28-377-JNO

À SOUS-LOUER à Saint-Boniface - Appartement de 2 chambres à coucher. $295.00 par mois. Libre le 1er novembre. Composer 233-2667.
28-374-29 C

À LOUER - Appartement de 1 chambre à coucher meublé, près hôpital Saint-Boniface. Stationnement. Libre le 1er décembre. Composer 247-7251.
29-385-29 C

À LOUER - Boul. Provencher, en face du Centre culturel. Appartement de 1 chambre à coucher, salon. Refrigerateur, cuisiniere, machine a laver et secheuse inclus. Telephonez apres 18 heures a Camille au 257-2060, ou a Romeo au 284-7083.
29-383-JNO

À LOUER - 279 Provencher, en face du parc - Appartement de 2 chambres à coucher, salon. Réfrigérateur, cuisiniere, machine à laver et sécheuse. $250.00 par mois. Téléphonez à R. Rosati au 943-3226.
27-364-JNO

À LOUER - SAINT-VITAL - Maisons neuves type "Town House" de 3 chambres à coucher. Frais de logement: $312.00 - $348.00. Renseignez-vous au Village canadien coop ltee, 1-730, chemin River. Telephone: 257-2501.
38-68-JNO

À LOUER - Appartements à louer au Chalet de La Broquerie Inc. S'adresser à: M. Tétrault, Cp 70, La Broquerie, Man. Tél.: 424-5404.
29-382-30 C

Pour vos soirées sociales, réunions, banquets, "beer gardens", etc.

Adressez-vous à

Victor's Wholesale Ltd

Fournisseur d'aliments, bonbons, cigarettes ainsi que d'ustensiles, tasses et assiettes en plastique, serviettes en papier, etc.

MACHINES DISTRIBUTRICES DISPONIBLES

VICTOR'S WHOLESALE LTD
400, rue Marion, Saint-Boniface, Manitoba
TÉL.: 233-1431
Louis et Gilles Marius, propriétaires



VOYAGEUR AUTO LEASING & RENTAL
366, rue Marion
Saint-Boniface, Man.
LOCATION DE VOITURES
'... à la journée, à la semaine, au mois, à l'année.
Téléphone: 233-7018
Division de DeGagné Motors (1967) Ltée

ASSUREURS

Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES - IMMEUBLES - HYPOTHÈQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIÉTÉS
100, édifice Paris – Téléphone: 943-5408 – Winnipeg 2

Assurances Aurèle Desaulniers
390, boul. Provencher, Tél.: 233-4051
CIS Pour tout service d'assurances FEU VIE MALADIE AUTOPAC

233-7760 AUTOPAC 233-7351
MAURICE-E. SABOURIN LTD
195, boul. Provencher, St-Boniface (6), Man.
ASSURANCES DE TOUS GENRES
AGENCE DE VOYAGES
Avions Bateaux Tours Trains

AGENCE D'ASSURANCES



FOREST Ltée
Pour tous services d'assurance et de voyage.
160, rue Marion, SAINT-BONIFACE
Lise, Nicole Georges
247-8434 233-4955

AVOCATS-NOTAIRES

LAURIER RÉGNIER
AVOCAT et NOTAIRE
304, édifice Avenue
265, avenue Portage
Winnipeg
R3B 2B2
Bureau: tél.: 942-3924

François Avanthay
LL. B.
Avocat et Notaire
25-185, boul. Provencher
Saint-Boniface, Manitoba
Téléphone: 233-5029

LAURENT-J. ROY
Avocat et notaire - Tél.: 956-1060
MONK, GOODWIN & COMPANY
500, Edifice Canada Trust - 232 avenue Portage
WINNIPEG

TEFFAINE MONNIN & HOGUE
AVOCATS ET NOTAIRES

R.E. TEFFAINE, C.R.
M. MONNIN
A.J. HOGUE
L.V. TEILLET
C. SHARP

BUREAUX A:
201-185 boul. Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 233-1426

3527 chemin Pembina,
Saint-Norbert
Téléphone: 261-7190

MARCOUX, BETOURNAY & GUAY
AVOCATS ET NOTAIRES
L.G. MARCOUX, C.R.
R.L. BETOURNAY
R. GUAY
D. LABOSSIÈRE
BERNARD J. RODRIGUE
200-170, rue Marion
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 0T4
(204) 233-8901

CHIROPRACTICIENS

Roland-E. Bohémier, D.C.
CENTRES CHIROPRACTIQUES

LORETTE
Rue Dawson
Tél.: 878-3554
Mardi et jeudi de 16 heures à 20 heures

SAINT-PIERRE-JOLYS
Rue Jolys
Tél.: 433-7256
Lundi, mercredi et vendredi de 10 heures à 20 heures

Rendez-vous Tél.: 233-3060
CENTRE CHIROPRACTIQUE PROVENCHER
154, boul. Provencher
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 0G3
CHIROPRACTICIENS:
Gilbert-E. Bohémier, D.C.
Wayne A.G. Longstaffe, B.S., D.C.

COMPTABLES

FOREST GUENETTE CHAPUT
comptables agréés
262, rue Marion
Saint-Boniface, R2H 0T7
Téléphone: 233-8593

DIVERS

MARION RUBBER STAMP
169, rue Marion,
Saint-Boniface
Tél.: 233-2211
Tampons pour tous usages

Pelland Catering
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, Provencher, St-Boniface
R2H 0G2
TÉLÉPHONE: 247-3319

OPTOMÉTRISTES

Dr E.M. FINKLEMAN
et
Dr S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208, Avenue Building
265, av. Portage
Winnipeg, Tél.: 942-2496
Examen de la vue et Lunettes ajustées

Dr. R.J. Lecker, optométriste
Dr. M.N. Lecker, optométriste
Examen de la vue
James Shaen LTD.
2e étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
R3C-0B6
Tél. 943-6628

Dr. R.J. STANNERS
Optometriste
Examen de la vue
139, boul. Provencher,
AU REZ DE-CHAUSSEE
Tél.: 233-3889

FERBLANTIERS

LSM
LAFRENIERE Sheet Metal Ltd.
Chauffage Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville
St-Boniface
R2H 2T4
Téléphone: 233-7946

Air conditonné
Gouttières
Ferblanterie
Ventilation
ROSSIGNON
SHEET METAL & HEATING
491, ch. Ste-Anne
Saint-Vital
R2H 0T1
Tél.: 257-2921
René André 256-3340

TRANSPORTS

PIERRE J. BEAUDRY, Prop.
PUTT'S TRANSFER



85 DES MEURONS
ST-BONIFACE 6, MAN.
Téléphone: 233-6327

Service général de déménagement, messageries, etc.

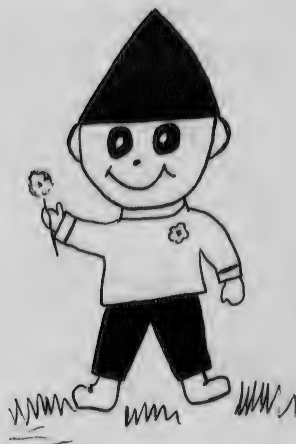


Rolly's Transfer Co.
Gérant:
Rolly Painchaud
Tél.: 256-5859

La Page de Bicolo ...

Chers amis, samedi c'est le jour du souvenir. Disons merci pour la paix dans notre pays.

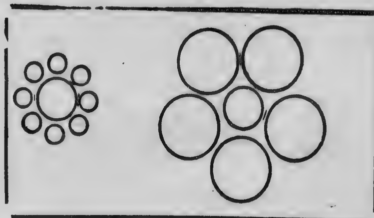
Bicolo



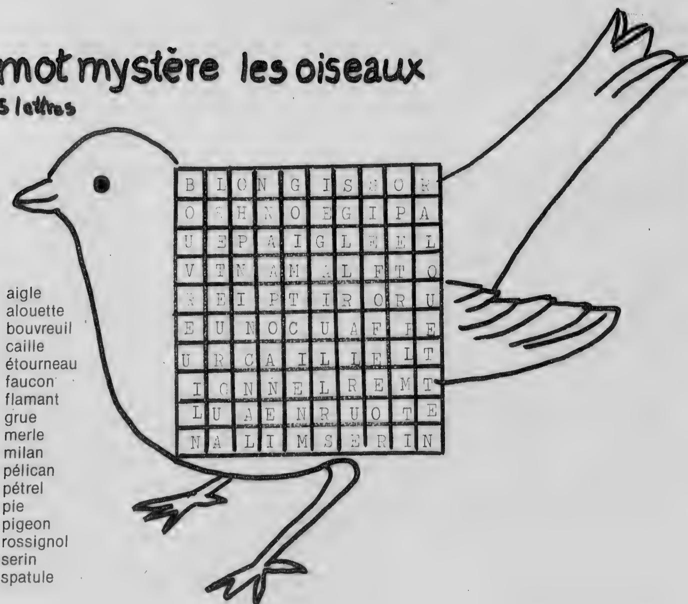
Colorie les animaux selon ton goût...



A l'oeil, pouvez-vous dire combien il y a de différentes grandeurs de cercles?



Il y a 3 différentes grandeurs de cercles. Les 2 cercles du centre sont de la même grandeur.



B	L	O	N	G	I	S	S	O	R
O	S	H	N	O	E	G	I	P	A
U	E	P	A	I	G	L	E	E	L
V	T	N	A	M	A	L	F	T	O
R	E	I	P	T	I	R	O	R	U
E	U	N	O	C	U	A	F	F	E
U	R	C	A	I	L	L	E	L	T
I	C	N	N	E	L	R	E	M	T
L	U	A	E	N	R	U	O	T	E
N	A	L	I	M	S	E	R	I	N

Les animaux, amis de l'homme

Pendant la guerre, des animaux ont aidé les soldats. Les chevaux et les mules transportaient les munitions et tiraient les canons.

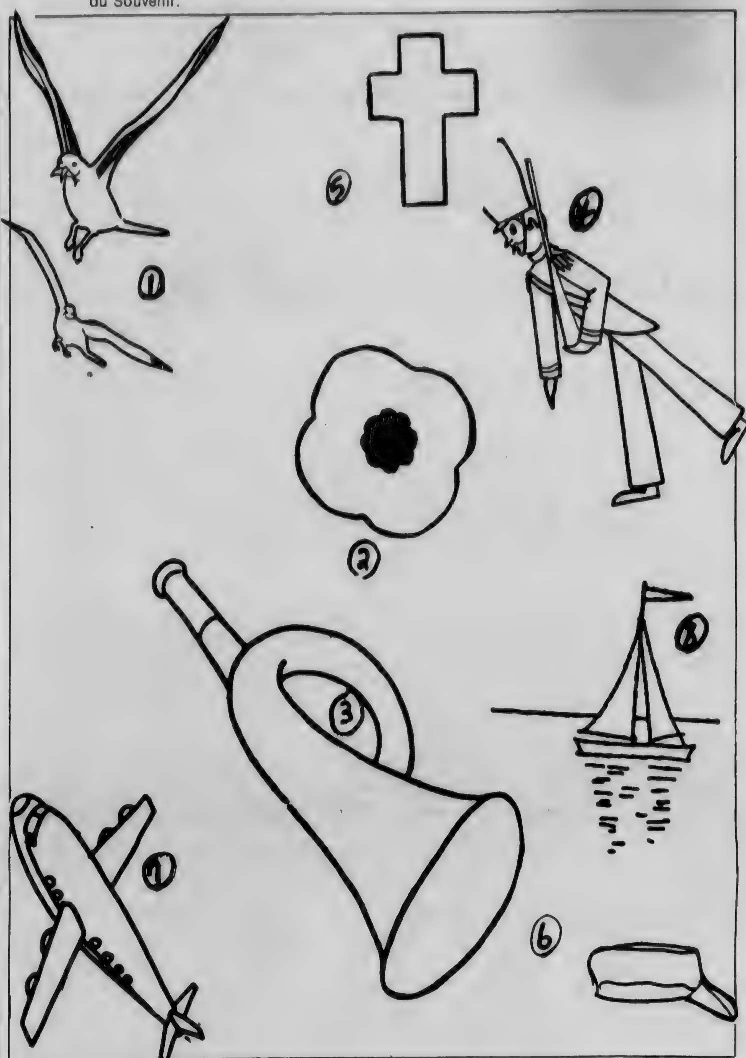
Des chiens recherchaient les soldats blessés, leur apportaient à manger. Des chiens transportaient des messages, donnaient l'alarme, ramenaient des soldats perdus.

Des pigeons transportaient des messages. Ces messages étaient rédigés en code et placés dans de petits tubes attachés à la patte du pigeon.

Les mulots et les serins avertissaient les hommes de la présence de gaz délétères dans les tranchées et les tunnels des champs de bataille.

Le 11 novembre est le jour du Souvenir.

Le coquelicot est devenu le symbole du jour du Souvenir.





- Depuis son accident, il marche avec deux cannes.

BICOLO SALUT LES NOUVEAUX MEMBRES DE SON CLUB

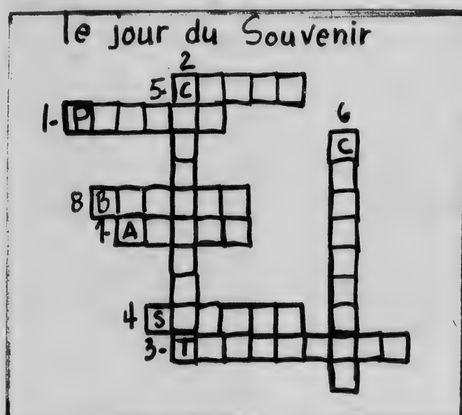
4986 Marc Gagnon, La Broquerie
4987 Corinne Bruneau, Saint-Claude
4988 Claude Lemoine, Sainte-Agathe
4989 Jacqueline Turenne, La Broquerie
4990 Louise Rosset, Saint-Claude
4991 Eric Gaudet, Somerset
4992 Irène Lambert, Saint-Malo
4993 Wilma-Lee Guiboche, Saint-Laurent
4994 Jacqueline Forest, Saint-Malo
4995 Jacqueline Forest, Saint-Malo
4996 Luc Forest, Saint-Malo
4997 Carmen Spiech, Norwood
4998 Christine Speliers, Saint-Boniface
4990 Lisa Mayner, Overstoneville
5000 Pauline Gauthier, Saint-Claude

La petite Christine et ses parents dînent, ce soir-là, chez des amis. A la fin du repas, Christine dit poliment: "Non, merci", lorsqu'il lui est offert de reprendre du gâteau au chocolat.

- Mais si, prenez-en donc un peu plus, insiste l'hôtesse.

- Non, Madame. Ma maman m'a recommandé de dire "non merci", explique Christine. Mais je ne pense pas qu'elle pouvait savoir que la première tranche allait être si petite!

Identifie ces dessins commémorant



MEMBRE GAGNANT
No 2090, Suzanne Simard, 8 ans
35, Gatineau Baie
Saint-Boniface, Man.

ATTENTION... ATTENTION!

Si tu veux devenir membre de mon Club, tu n'as qu'à découper le coupon ci-dessous, le remplir correctement et le retourner à:

Club de Bicolo
Cp 262
Saint-Pierre-Jolys
Manitoba R0A 1V0

Tu recevras ensuite ta carte de membre. Chaque semaine, un gagnant est choisi parmi tous les membres.

Nom: ....

Adresse: ....

....

Code postal: ....

Age: .... Année: ....

Le Comité culturel des francophones hors Québec



JULES CHIASSON
Président

Historique

C'est le 10 juillet 1977 que les délégués des associations culturelles provinciales hors Québec, réunis à Ottawa, ont fondé un organisme culturel national — LE COMITE CULTUREL DES FRANCOPHONES HORS QUEBEC. Le CCFHQ succédait au Comité Culturel Intérimaire des Francophones Hors Québec, au Comité d'Organisation des Tournées Nationales et au Conseil Interprovincial de la Diffusion de la Culture, tous précurseurs d'une telle association. Le rapport de la FFHQ, **Les héritiers de Lord Durham**, publié en 1977, soulignait l'absence dans le domaine culturel d'une action concertée au niveau national; Le Comité Culturel des Francophones Hors Québec se proposait, dès lors, de relever ce défi.

Membres

Les associations-membres du CCFHQ sont les suivantes:

Le Comité Culturel de la Fédération des Francophones de Terre-Neuve et du Labrador

Le Comité Culturel de la Société Saint-Thomas d'Aquin (Ile-du-Prince-Edouard)

Le Conseil Culturel de la Fédération Acadienne de la Nouvelle-Ecosse

Le Conseil de Promotion et de Diffusion de la Culture (Nouveau-Brunswick)

Le Regroupement Culturel Franco-Ontarien

Le Centre Culturel Franco-Manitobain

La Commission Culturelle de la Saskatchewan

La Commission Culturelle de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

Le Conseil Culturel Franco-Colombien



Message du président

"Les Héritiers de Lord Durham" publié par la Fédération des francophones hors Québec nous montre que la situation des francophones hors Québec n'est pas des plus réjouissantes. Le génocide culturel est une réalité choquante. C'est pourquoi il est très important que nous luttions ensemble.

Le Comité Culturel des Francophones Hors Québec est un outil qui, justement, nous permet de travailler ensemble dans une même direction. Ce comité travaille uniquement dans le domaine culturel; toutefois, il faut souligner que le domaine culturel est vaste.

Pour arriver à des résultats positifs et concrets, le Comité Culturel des Francophones Hors Québec a besoin de vous. Je fais appel, dans ce message, à vous francophones hors Québec, de vous joindre à nous, en vous impliquant dans les activités culturelles qui sont organisées chez vous, soit dans votre village ou dans votre ville, ou soit dans votre province.

Culturellement vôtre,
Jules Chiasson



Le but de l'organisme

Assurer une force nationale afin de garantir un rayonnement culturel pour les francophones hors Québec.

Ses objectifs

- Etre le porte-parole officiel, au niveau national, des organismes culturels francophones hors Québec en tenant compte de leurs besoins et de leurs aspirations;
- Favoriser le rapprochement des groupes culturels francophones hors Québec;
- Assurer la communication avec le Secrétariat d'Etat et autres agences gouvernementales;
- Définir les politiques culturelles au plan national;
- Mettre sur pied un service national de formation et d'information;
- Promouvoir la diffusion culturelle de la francophonie hors Québec.

Ses programmes

Actuellement, le CCFHQ poursuit son activité dans quatre programmes, dont les grandes lignes sont les suivantes:

I. Programme de développement d'une politique culturelle globale

Le but principal de ce programme consiste à amener l'association culturelle de chaque province à délimiter son champ d'action et orienter le plan d'action pour sa province pour ensuite élaborer une politique culturelle globale nationale à partir des besoins concrets de chacune des provinces hors Québec. Le programme de développement verra donc à **l'élaboration de cette politique culturelle nationale.**

II. Programme d'information

Le but de ce programme est de favoriser le **rapprochement** et les **échanges** entre les groupes culturels francophones hors Québec et de fournir les **informations de base** nécessaires pour le développement culturel des associations-membres. Quatre activités sont comprises dans ce programme: (1) la préparation et la publication d'un bottin des ressources culturelles des neuf provinces hors Québec; (2) une publication mensuelle avec contenu culturel; (3) la préparation d'un kiosque d'information ambulant qui servira d'outil de promotion culturelle à l'échelle nationale; et, (4) la mise sur pied d'un centre de ressources contenant du matériel et de la documentation culturels pouvant être diffusés à l'échelle nationale.

III. Programme de formation

Afin de permettre aux animateurs culturels francophones hors Québec de se rencontrer, d'échanger et de recevoir une formation professionnelle, un stage de formation d'une semaine sera organisé auquel participeront une trentaine de personnes. Ce stage est prévu pour la semaine du 27 novembre au 1er décembre 1978. Le stage aura lieu à Winnipeg.

IV. Programme des tournées

Pour répondre aux besoins des communautés francophones et pour promouvoir les artistes francophones hors Québec, quatre ou cinq tournées nationales ou interrégionales sont organisées. Cette année: Gilberte Bohémier, Le Théâtre Nouveau, Edouard et Micha, Maurice Paquin et Roseline Blanchard.

Le conseil d'administration

M. Jules Chiasson, Président (Nouvelle-Ecosse)
Mme Jacqueline Brûlé, Vice-présidente/Trésorière (Ontario)
M. Jean-Claude Lajoie, Secrétaire (Alberta)
Mme Cécile Allard (Saskatchewan)
M. Georges Arsenault (Ile-du-Prince-Edouard)
Mme Denise Chénier-Ferguson (Manitoba)
M. Marc Duval (Terre-Neuve et Labrador)
M. Noël Leclerc (Nouveau-Brunswick)
Mme Marie Warzecha (Colombie Britannique)

Le personnel

M. Norman Dupasquier, directeur général
Mme Jeannine Pittet, coordonnatrice des tournées
Mme Denise Bernardin, adjointe au directeur général
Mme Joan Rochon, secrétaire-comptable

Siège social

111, rue Horace
Saint-Boniface (Manitoba)

Adresse postale:

Casier postal 26
Succursale Norwood Grove
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B8

Téléphone: (204) 247-4780

(suite à la page suivante)

Ces textes sont fournis par le Secrétariat d'Etat

Le Comité culturel...

(suite de la page précédente)

Programme des tournées 1978 - 1979



ROSELINE BLANCHARD, chanteuse acadienne déjà bien connue et appréciée dans sa province natale, effectuera une tournée de vingt spectacles en février et mars 1979 où elle charmera à leur tour, les publics de l'Ontario et de l'Ouest. Tout en racontant l'Acadie dans des chansons de Calixte Duguay, Donat Lacroix et Raymond Breau, elle interprétera aussi des chansons écrites spécialement pour elle, exprimant ainsi sa perception de la vie et de la société.



Pour assurer la coordination des tournées à l'échelle nationale, le Comité Culturel des Francophones Hors Québec a embauché en juillet une coordonnatrice à plein temps. JEANNINE PITTET travaille donc en collaboration avec onze coordonnateurs provinciaux oeuvrant au sein de leur association culturelle provinciale. Il est donc possible d'offrir aux écoles et aux communautés intéressées des spectacles d'artistes de calibre professionnel à des prix nettement abordables. La réalisation de ce programme est rendue possible grâce à la participation financière du Secrétariat d'Etat.



MAURICE PAQUIN, humoriste, fantaisiste par excellence, fera une tournée de 30 spectacles dans la Région de l'Atlantique et en Ontario, entre le 1er octobre et le 24 novembre. Gagnant du concours de Littérature Humoristique Stephen Leacock 1970, il a depuis ce temps participé à plusieurs émissions de radio et de télévision. Après un mois au Petit Champlain du Vieux Québec au mois d'août dernier et une semaine au Patriote de Montréal les 19 — 24 septembre 1978, il vous arrive avec un spectacle enlevant. "Mets tout l'monde su'l'plancher d'danse, pi avant qu'la chicane commence, mets Paquin dans ses bottines, pi swing la ruine-babine."



Le THEATRE NOUVEAU, d'Edmunston, Nouveau-Brunswick, fera une tournée de cinquante spectacles en Ontario et dans l'Ouest dès le mois de février 1979. "Coeur de Clown", une création de Charles Pelletier, est un drame mimique qui fait appel à l'imagination, à la sensibilité et à la créativité du spectateur. Quoiqu'il s'adresse à tous les publics, ce spectacle sera surtout présenté dans les écoles au niveau élémentaire.



EDOUARD ET MICHA, duo torontois bien connu en Ontario depuis une tournée des centres culturels et des écoles élémentaires et secondaires au cours de l'hiver 1977—1978, visitera les écoles élémentaires de la Région Atlantique du 25 octobre au 16 novembre. Plus tard en mai 1979, ils reprendront la route pour une tournée de quinze spectacles dans l'Ouest, accompagnés cette fois de quatre musiciens. Ils présenteront un heureux mélange de compositions originales et d'arrangements personnels et variés de style classique, folklorique, jazz et rock.



GILBERTE BOHEMIER, auteur-compositeur manitobain bien connu de Saint-Boniface, fera une tournée nationale du 16 octobre 1978 au 19 février 1979. Elle offre un choix de trois spectacles, sa propre composition, qui s'adressent aux enfants des écoles élémentaires: Jacques et le loubrecheau; Les aventures du Capitaine Frédéric; et Fanfan et la fleur. Chaque histoire comprend de la musique, des chansons, du mime et une narration, permettant ainsi une participation active des enfants.

Ces textes sont fournis par le Secrétariat d'Etat

FRANCO FOND$

un remède à tout prix

RAY BOYLE



CONSEILLERS
EN EDUCATION CANINE
DRESSAGE
ACHATS ET VENTES
POUR RENDEZ-VOUS: Tél.: 233-0919
13 H à 17 H et 19 H à 21 H
RAYMOND BOYLE — MONIQUE MANSEAU

DRESSAGE A DOMICILE
SPECIALISTES EN PSYCHOLOGIE CANINE

La Bible Vous Parle

À chaque semaine un nouveau message

257-4938

- Laissez sonner 4 à 5 fois
- Un nouveau message chaque semaine
- Si occupé, veuillez rappeler

La Mission Evangélique Baptiste
C.P. 32, Saint-Vital
Man., R2M 4A5

Le village de Sainte-Anne

vous invite à poser votre candidature pour le poste de secrétaire-trésorier qui sera vacant le 31 décembre 1978.

Le candidat ou candidate devra être bilingue (français et anglais) et en mesure d'entrer en fonction aussitôt que possible.

Salaire de $12,000 à $15,000 selon les qualifications de la personne choisie.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae avant le 15 novembre au:

Village de Sainte-Anne,
Sainte-Anne, Manitoba
R0A 1R0

Western Canada School of Auctioneering Ltd.

où est offert le premier et le seul cours complètement canadien. No. de licence (en vertu de l'acte des Licences des écoles de métiers): RSA 1970, C.366.

Si vous désirez des renseignements sur le prochain cours, écrivez à:

Case 687
Lacombe, Alta.
T0C 1S0
ou téléphonez au: (403) 782-6215

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE

Luc DANDENAULT, Gérant
Résidence: 433-7633 ou Bureau: 433-7879
LOWEN FUNERAL CHAPELS
Steinbach Tél.: 326-2085

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU HERVÉ SALE, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, gérant de vente, décédé.

TOUTES réclamations contre la succession susmentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, 200-170, rue Marion, Winnipeg, Manitoba, R2H 0T4, le ou avant le 15 décembre 1978.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, le 30e jour d'octobre 1978.

MARCOUX BETOURNAY GUAY
Procureurs de la succession.

L'école Sainte-Anne
demande
un(e) enseignant(e)
pour classe française de 6e année.

Entrée en fonction immédiatement. S'adresser par écrit à:

Directeur
Ecole Sainte-Anne
Sainte-Anne, Manitoba
R0A 1R0

Le Cercle Molière
recherche

une secrétaire à plein temps. Salaire à négocier selon les qualifications et l'expérience.

Faites parvenir votre curriculum vitae à:

Ernest Gautron, administrateur
Le Cercle Molière
Cp 1
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 3B4
ou composez: 233-8053

La Division scolaire de la Rivière Rouge No. 17
requiert
les services d'un professeur pour les mois de janvier à juin 79 à l'école de Sainte-Agathe.

Anglais 7, 8, 9
Français 7
Religion 9

Faites parvenir votre curriculum vitae au:

Directeur général
Division scolaire de la Rivière Rouge No. 17
Case postale 219
Saint-Pierre-Jolys, Manitoba
R0A 1V0

Le centre de ressources
recherche une
SECRÉTAIRE

Fonctions:
Travaille pour le directeur général du Centre. Effectue les tâches habituelles de secrétariat.

Salaire:
Selon les qualifications et l'expérience.

Faites parvenir votre curriculum vitae avant le 22 novembre 1978 au:

Directeur général
Le centre de ressources
a/s Collège de Saint-Boniface
200, rue de la Cathédrale
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 0H7

Secrétaire légal(e) bilingue
demandé(e)

pour notre étude à Saint-Boniface. Expérience requise. Pour prendre rendez-vous, téléphonez à Louyse Morin, au 233-1426.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU MARCIEN PELLETIER, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, époux de Eva Pelletier, du même endroit, imprimeur retraité, décédé.

TOUTES réclamations contre la succession susmentionnée devront être déposées à l'étude du soussigné au 25-185, boul. Provencher, Winnipeg, Manitoba, R2H 0G4, le ou avant le 4 décembre 1978.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 25e jour d'octobre 1978.

F. R. AVANTHAY
Procureur de la succession.

LA CAISSE POPULAIRE DE LAURIER
est à la recherche d'un(e)

Gérant(e)

- responsable du développement, de l'administration et du contrôle de la caisse dans le cadre des politiques établies par le conseil d'administration.

Qualifications:
- expérience dans la gestion d'une institution financière
- qualité de leadership
- personne avenante et dynamique
- connaissances en agriculture un atout
- bilingue

Salaire:
- négociable selon l'échelle de traitements établie, grade 2 (échelle de salaire mensuel $1,064 minimum à $1,596 maximum) plus bénéfices des caisses populaires.

Entrée en fonction - le plus tôt possible.

La caisse

Actif	- 1.4 million
Prêts	- 1.1 million
Nombre d'employés	- 1 plein temps - 1 temps partiel
Nombre de membres	- 688

Veuillez soumettre votre curriculum vitae avant le 15 novembre 1978 à:

Monsieur Arthur Milette
La caisse populaire de Laurier
Cp 61
Laurier, Manitoba
R0J 1A0

LA CITÉ DE WINNIPEG
Le département du Greffier
demande un

COMMIS STAGIAIRE

(masculin ou féminin)
(bilingue - français/anglais)

(Poste temporaire pouvant éventuellement conduire au poste d'assistant-greffier communautaire)

Tout en aidant le greffier communautaire et son assistant(e) à préparer les ordres du jour, rapports, procès-verbaux et la correspondance s'y rapportant, le (la) titulaire devra (a) assumer les responsabilités de l'assistant(e)-greffier communautaire pendant son absence; (b) faire de la traduction; (c) répondre aux demandes de renseignements aussi bien en français qu'en anglais; (d) s'occuper du personnel subalterne.

QUALIFICATIONS

Diplômé(e) de l'école secondaire. Dactylographie, 60 mots à la minute. Sténographie, 100 mots à la minute. Pouvoir rencontrer et s'occuper du public soit en anglais ou en français. Pouvoir s'occuper des membres du Conseil et de l'Administration de façon satisfaisante. Parler et écrire le français et l'anglais correctement. Se familiariser avec et savoir guider l'application des politiques et procédures établies par le département.

REMUNÉRATION: $523.00 - $633.00 par quinzaine.

DATE LIMITE: 16 h 30, le jeudi 16 novembre 1978.

Envoyez votre curriculum vitae à:

Mlle E. Witzke
Agent de placement - Département du Personnel
100-510, rue Main
Winnipeg, Manitoba
R3B 1B9

LE COMMIS

roman par
GÉRALD MOREAU

Double drame d'un jeune Québécois dans l'Ouest canadien: peut-il se sentir chez lui dans une ville anglophone où la langue et la mentalité ne sont pas les siennes? Doit-il se résoudre à satisfaire les désirs qui l'assaillent?

160 pages $5.50

LA PENSÉE UNIVERSELLE
7, rue Des Carmes
75005 Paris, France

ALEXANDER AGENCIES LTD.

3495, route Pembina

261-7170

ÉLIE-MANITOBA
Bungalow avec garage attenant et avec "Breeze Way". Grand lot. Près de tous les niveaux d'écoles et autres commodités. Tapis mur à mur de qualité de choix. Sous-sol presque fini et avec salle de bains et douche. Prix: $59,900.

SAINTE-AGATHE
Grand lot avec égouts et eau du village. Prix: $8,500.

SAINTE-AGATHE
Maison de 1½ étage située sur grand lot boisé avec garage. Prix: $28,500.

CENTRE DE SAINTE-AGATHE **$39,900**
Bungalow de 3 chambres à coucher, grande cuisine. Grand lot.

Svp téléphonez à Joe Campeau au 269-3303, ou au 261-7170.

McKAGUE SIGMAR REALTY

Centre Southdale — 256-4356



SAINTE-ANNE, MAN. DOIT ÊTRE VENDUE
Maison de 3 chambres à coucher - salle de famille, sous-sol complètement isolé - lot de 70' x 200' - garage. Léo Grouette, 257-2363.

PARC WINDSOR **$46,900**
Maison de 2 chambres à coucher. Sous-sol complet. Grande cuisine. En très bon état. Téléphonez à R. Lejeune au 256-8793.

36 AVENUE CARRIÈRE - Maison de 2 chambres à coucher sur lot de 50' x 120'. Libre immédiatement. Seulement $35,900. Léo Grouette 257-2363.

SAINT-BONIFACE
Maison rapportant un revenu de $600 par mois. En très bon état. Près des écoles. 3 appartements grands et beaux. Garage pour 2 voitures. Seulement $59,900. Téléphonez à R. Lejeune au 256-8793.

À VENDRE

711, rue Saint-Joseph. Maison de 2 étages, sur grand lot de 122.0' x 99.13'.
S'adresser à la Bcn au 233-4983.

METRO AGENCIES LTD

294, rue Marion, Saint-Boniface, tél.: 233-0182
Nap et Bernice Rés.: 269-3360
Ron Rés.: 233-8498

PRIX REDUITS - FERME A 68 MILLES DE WINNIPEG, près de Saint-Claude. 480 acres. Beau bungalow de 3 ans, 3 chambres à coucher, grande cuisine, salle à manger, soubassement complet. Eau courante et fosse septique. Pour obtenir une liste des machineries et pour plus de renseignements appelez Nap ou Ron.

BOULEVARD PROVENCHER - Grande propriété commerciale zonée C2. Construite en blocs de ciment.

SAINT-VITAL - Jolie maison 1½ étage avec 2 chambres à coucher - 2 salles de bains - située sur un grand lot - proche de toutes commodités et transport.

RUE KITSON **$39,000.00**
Maison de 1½ étage, 4 chambres à coucher, salon, salle à manger, tapis mur à mur, 2 salles de bains. Chambre supplémentaire et "sauna" au soubassement. Fenêtres toutes saisons. En très bon état. Garage.

À LOUER

Angle Des Meurons & Cathédrale

Espace de 1700 p.c. pour bureaux de professionnels. **Libre le 1er décembre 1978.** S'adresser à:

Germain Champagne, Procure des Institutions, 624, ave Taché, Saint-Boniface, tél.: 247-8931.

BOUCHARD REALTY

433-7502

Saint-Pierre-Jolys

Venez à Saint-Pierre-Jolys comparer les propriétés et les prix



SAINT-PIERRE - Venez voir ce beau bungalow de 3 chambres à coucher. Tapis mur à mur au salon, draperies, foyer, salle familiale. Sur beau grand lot avec garage. $41,000.



SAINT-PIERRE - Maison en bon état, 2 chambres à coucher, tapis mur à mur, sous-sol complet. Sur lot grand et beau de 6½ acres boisées. Libre immédiatement.



SAINT-PIERRE - Prix réduit à $39,900 pour ce joli bungalow de 3 chambres à coucher, sous-sol à la grandeur. Tapis mur à mur, draperies. Sur beau grand lot de 80' x 180'. Près de l'hôpital.



BRIC-A-BRAC - SAINT-PIERRE - Voulez-vous faire $20,000 par année? Venez voir ce magasin de meubles neufs et usagés. Logis de 3 chambres à coucher inclus.

FERMES

SAINT-PIERRE - $10,000. Beau lot de 2 acres, boisées au bord de la rivière, à un mille du village.

160 ACRES DE TERRAIN AGRICOLE déjà cultivés, à 2 milles de Saint-Pierre.

SAINT-PIERRE
70 acres de terrain boisé. Bungalow de VENDU es à coucher. Sous-sol ... Deux petites écuries. Le tout clôturé.

18 ACRES DE TERRAIN sur chemin 59, à ¼ mille au nord du village de Saint-Pierre.

PROLONGATION DU DÉLAI

SOUMISSIONS

2352-78-36-
Construction d'un garage d'entretien à l'aéroport de Prince-Albert, et autres travaux connexes.

On acceptera jusqu'à 15 h, heure de Winnipeg, le 24 novembre 1978, les soumissions qui devaient être déposées à l'origine, le 17 novembre 1978.

D. A. Lane
Administrateur région du Centre
Administration canadienne des transports aériens

Ross Realty (1976) Ltd.

RUE LANGEVIN - Duplex de deux chambres à coucher de chaque côté - entrées privées à l'avant et à l'arrière - espace pour garer cinq voitures - près des écoles, parc et église - peut être utilisé comme maison privée ou duplex avec revenus possibles de $550.00 par mois - seulement $48,900.00.

RUE RITCHOT - Libre immédiatement - maison de 2 étages, 2 chambres à coucher, 2 salles des bains plus douche au sous-sol - on pourrait faire une autre chambre ou un bureau au sous-sol. Près de toutes commodités et transport - grand garage - $32,900.00.

TRANSCONA - Bungalow de 8 ans, 3 chambres à coucher, tapis mur à mur dans salon et salle de loisirs - près de l'arrêt d'autobus - Prix très modique à $43,900.00.

Pour plus amples renseignements téléphonez à Alberto Bonomo au 942-3108 "pager" 2409, ou 256-7311, ou le soir au 222-8934.

Century 21 Marquis Realty

365, rue Desautels, près Des Meurons, - 233-7963

RUE AULNEAU **SAINT-BONIFACE**
1½ étage comprenant 2 chambres à coucher et salle de bains en haut, grande cuisine, salon et salle à manger au 1er étage. Hangar pour entrepôt à l'arrière. Presque toutes les fenêtres en acier inoxydable. On demande seulement $16,900. Téléphonez à Mme Al Forest au 233-7963, ou au 284-6458.

SAINT-BONIFACE **À VENDRE OU À LOUER**
Bungalow de 2 chambres à coucher comprenant un sous-sol fini avec grande chambre supplémentaire avec garde-robe double, 2 plomberies, salle de loisirs, enclos de douche en céramique et, pour votre passe-temps, un garage au-dessus des dimensions ordinaires pouvant être converti en bureau, atelier de travail ou entrepôt. Complètement isolé et chauffé. Téléphonez à Mme Al Forest au 233-7963, ou au 284-6458.

"TRIPLEX" ET RESTAURANT **SAINT-BONIFACE**
Fixez votre propre loyer pour ce joli "triplex" actuellement habité par le propriétaire. 3 appartements complètement privés et restaurant. Loyer sans bail. Le tout dans un état immaculé. Téléphonez à Mme Al Forest au 233-7963 ou 284-6458.

SAINT-NORBERT **DOIS ÊTRE VENDUE**
Grande maison de famille comprenant 4 chambres à coucher, 2 plomberies, salle de loisirs finie, jolie buanderie avec une variété d'armoires et une chambre froide, grand salon, salle à manger conventionnelle, cour arrière clôturée et avec patio et "sun deck", garage attenant, fenêtres et auvents neufs. Près de toutes les commodités de Saint-Norbert. Téléphonez à Mme Al Forest au 233-7963 ou 284-6458.

SOUTHDALE
Maison avec garage pour 2 voitures attenant et avec entrée au niveau inférieur comprenant salle familiale avec foyer ouvert, bar avec évier et bureau ou 4e chambre à coucher. Le rez-de-chaussée comprend une grande cuisine avec amplement d'armoires, évier double en acier inoxydable, immenses salon et salle à manger en forme de L et avec fenêtre en baie et draperies confectionnées sur mesure. Le niveau supérieur comprend 3 chambres à coucher, la chambre à coucher principale avec salle de bains de 2 éléments, 3 plomberies en tout. Prix actuel fixé pour vente rapide. Téléphonez à Mme Al Forest au 233-7963 ou au 284-6458.

PERMETTEZ À VOTRE FEMME DE GAGNER DE L'ARGENT

$54,900
Restaurant complètement équipé plus maison de 3 chambres à coucher avec sous-sol complet. Situés sur une rue animée à Saint-Boniface. Téléphonez à Raymond Lavigne au 233-7963 ou au 253-0546.

BELLE VIE À LA CAMPAGNE
Près d'Anola, maison de 4 chambres à coucher sur 5 acres. Jouissez d'une vie complètement privée et d'amplement d'espace pour les enfants. Pour plus de renseignements téléphonez à Raymond Lavigne au 233-7963 ou au 253-0546.

AVENUE WOODLAWN
Bungalow de 3 chambres à coucher comprenant salon et salle à manger en forme de L, salle de loisirs, douche au sous-sol. Garage. Lot de 95' x 122'. Téléphonez à Louise Fillion au 233-7963 ou 233-9299.

SAINT-VITAL **467 WOODYDELL**
3 chambres à coucher. "Bi-level" en très bon état sur lot de 50 pieds. On demande $49,900. Téléphonez à Louise Fillion au 233-7963 ou 233-9299.

NOUS SOMMES ICI POUR VOUS SERVIR
233-7963, 24 heures sur 24

AVIS AUX EX-ENSEIGNANTS MANITOBAINS

Avez-vous retiré vos cotisations du Fonds d'allocations de retraite des enseignants? Si votre réponse est positive, ce qui suit vous concerne.

Le règlement couvrant la réinstallation de cotisations remboursées a changé.

Saisissez l'occasion de re-cotiser, pour la dernière fois, sur l'ancienne base. Si vous attendez jusqu'au moment où vous recommencerez à enseigner pour reverser vos cotisations, il vous en coûtera davantage qu'un simple repaiement augmenté des intérêts.

Cependant si, **AVANT LE 1er JUILLET 1979**, vous informez le Conseil du Fonds d'allocations de retraite des enseignants de votre intention de reverser vos cotisations, et de faire en sorte que les conditions attachées à ce versement soient jugées acceptables par le Conseil, le coût sera calculé sur l'ancienne base.

Même si vous n'enseignez pas à nouveau après avoir reversé vos cotisations ou si, pour une raison quelconque, vous ne pouvez pas toucher de pension au moment de votre retraite, vous aurez le droit de toucher, à votre requête, une rente viagère basée sur le montant versé au Fonds, plus les intérêts accumulés au taux garanti par les investissements du Fonds (actuellement 8.75%).

Pour obtenir davantage de renseignements, veuillez communiquer avec le:

CONSEIL DU FONDS D'ALLOCATIONS DE RETRAITE DES ENSEIGNANTS

1181, av. Portage
Winnipeg, Man.
R3G 0T3

ou téléphoner au: 786-0242

AGENCE DUCHARME
256-4313

SAINT-BONIFACE - Libre immédiatement. 3 chambres à coucher. Salon, cuisine et chambres à coucher spacieux. Fumoir. Pose des fils électriques, plomberie, fenêtres, portes et tapis complètement remis à neuf. Minimum comptant: $2,500. Hypothèque à 10% pour acheteur qualifié. Pour plus de renseignements, **téléphonez à Paul Fournier au 257-0791.**

LA fm NOUS INFORME

Tél. : 233-4915
340, boulevard Provencher
Case Postale 145, St-Boniface, Man., R2H 3B4

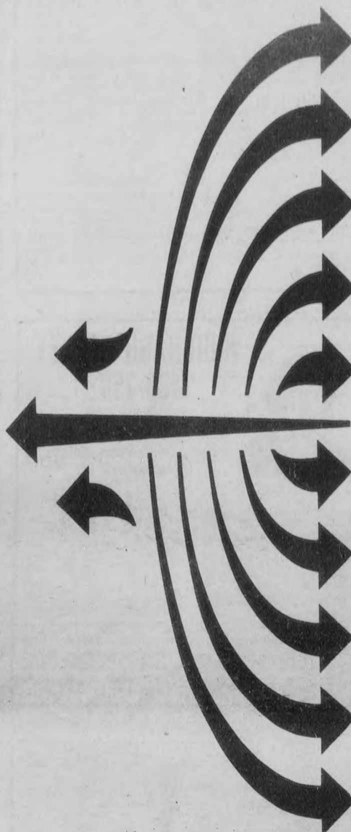
LE PROGRAMME ÉCONOMIQUE DE LA SFM

BUTS: Susciter, inviter et assurer une participation active des Franco-Manitobains.



Jean-Louis Morin, coordonnateur

MOYENS:
Bottin des commerçants, clubs d'investissements, cours de gestion des affaires, conférence économique, etc...



- formation de clubs d'investissements
- conférences économiques
- immeubles et hypothèque
- impôts et taxation
- encourager et promouvoir les entreprises francophones
- éducation et formation
- assistance aux petits commerces
- octrois et programmes d'emplois
- répondre aux divers besoins exprimés
- appuyer les efforts des citoyens intéressés au developpement économique et touristique de Saint-Boniface.

CONFÉRENCE ÉCONOMIQUE
LE 18 NOVEMBRE 1978
Au collège universitaire de Saint-Boniface

9h à 9h30	-L'inscription -L'ouverture faite par le président de la Sfm -L'ordre du jour: informations, ateliers, présentation du conférencier invité par l'animateur de la journée.
9h30 à 10h30	-Présentation de M. Eric Forest
10h30 à 10h45	-Pause café
10h45 à 11h	-Présentation de Michel Lagacé
11h à 11h15	-Présentation d'un projet d'entraide par la Sfm
11h15 à 12h	-Période de questions et discussions
12h à 13h	-Dîner libre
13h à 14h30	-Ateliers: présentation de chaque conférencier
14h30 à 14h45	-Pause café
14h45 à 16h	-Ateliers
16h à 16h30	-Evaluation et questionnaire à compléter
16h30 à 17h	-Plénière: rapport des ateliers et recommandations
17h à 17h30	-Bar payant
17h30 à 20h	-Souper (inclus dans les frais d'inscription)
20h30	-Soirée-cabaret présentée par le 100 NONS au Centre culturel franco-manitobain.

LES CONFÉRENCIERS

- **M. Eric Forest**, adjoint au président-directeur général de la Fédération des caisses d'entraide économique du Québec.
- **M. Michel Lagacé**, directeur du Centre de recherches au Cusb, parlera de la situation économique actuelle au Manitoba.
- **M. André Fréchette**, président de la Sfm, proposera un projet d'entraide.

LES ATELIERS ET LES PERSONNES RESSOURCES

1. Le club d'investissement:
- Conférenciers: MM. René Piché et Ronald Bisson
- Animateur: M. Roger Smith
- Secrétaire: M. Maurice Gobeil

2. Le développement touristique à Saint-Boniface
- Conférencier: M. Gerry Turenne
- Animatrice: Mme Gilberte Proteau
- Secrétaire: M. Albert Allain

3. Les impôts et taxations:
- Conférencier: M. Jean-Paul Gobeil
- Animateur: M. Richard Chartier
- Secrétaire: Mme Marie Hébert

4. L'éducation économique:
- Conférencier: M. Michel Lagacé
- Animatrice: Mme Rita Lécuyer
- Secrétaire: M. Roger Millier

5. Les petits commerces
- Conférencier: M. Gilles Racine
- Animatrice: Mme Hélène Bulger
- Secrétaire: M. Louis Lemoing

6. Les immeubles et l'hypothèque:
- Conférenciers: M. Maurice Therrien, M. Guy Carrière, M. René Toupin
- Animateur: M. Norman Collet
- Secrétaire: M. Claude Tétreault

FRAIS D'INSCRIPTION: $10.00 par personne; $15.00 par couple